

# FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL

## et du Vignoble Neuchâtelois

Casier Postal N° 5755

Paraissant tous les jours, excepté le dimanche.

Téléphone N° 207

### RÉSUMÉ DES NOUVELLES

Organe général de Publicité et Journal quotidien pour le chef-lieu, le canton de Neuchâtel et les contrées avoisinantes.

#### ABONNEMENTS

En ville ..... 1 an 6 mois 3 mois  
 Hors de ville au par la poste  
 dans toute la Suisse ..... 4.50 3.50 2.50  
 Étranger (lettre postale) ..... 5.50 4.50 3.50  
 Abonnement aux bureaux de poste, 10 ct. en sus.  
 Changement d'adresse, 50 ct.  
 ON S'ABONNE A TOUTE ÉPOQUE  
 Bureau : 1, Temple-Neuf, 1  
 Vente au numéro aux kiosques, débits, etc.

#### ANNONCES c. 8

De 1<sup>er</sup> insertion, 1 à 3 lignes 50 ct.  
 4 et 5 lignes, 65 ct. 6 et 7 lignes 75 ct.  
 8 lignes et plus, 1<sup>er</sup> lin., la lig. ou son espace 1<sup>er</sup> s.  
 Insert. suivantes (répét.) ..... 50 ct.  
 De la Suisse et de l'étranger :  
 15 ct. la lig. ou son espace, 1<sup>er</sup> lin., min. 1 fr.  
 N. B. — Pour les avis tardifs, mortuaires, les réclames et les surcharges, demander le tarif spécial.  
 Bureau : 1, Temple-Neuf, 1  
 Les manuscrits ne sont pas rendus

Les annonces de provenances étrangère et suisse (hors du canton de Neuchâtel et de la région des lacs de Neuchâtel, Morat et Bière) sont reçues par l'Union des Journaux suisses pour la publicité (Union réclame). Bureaux à Lucerne et Lausanne.

Les annonces reçues avant 3 heures (grandes annonces avant 11 h.) peuvent paraître dans le numéro du lendemain.

#### AVIS OFFICIELS

COMMUNE DE NEUCHÂTEL  
 Le public est avisé que les bureaux de l'administration communale seront fermés toute la journée du jeudi 19 juillet, jour officiel du Tir cantonal.

#### CONCOURS

La commune de Neuchâtel met en soumission les travaux relatifs à la construction d'un escalier public aux Raviniers.  
 Les plans et cahiers des charges peuvent être consultés à la Direction des travaux publics, où les soumissions devront être déposées au plus tard le samedi 28 juillet à 6 heures.  
 Direction des travaux publics.

#### CONCOURS

La commune de Neuchâtel met en soumission les travaux relatifs à l'établissement d'un épi en on-rochements à Serrières.  
 Les plans et cahiers des charges peuvent être consultés à la Direction des travaux publics, où les soumissions devront être déposées au plus tard le samedi 28 juillet à 6 heures.  
 Direction des travaux publics.

#### IMMEUBLES

Vente d'un terrain à bâtir à AUVERNIER

Lundi 30 juillet 1906, à 9 heures du soir, à l'hôtel du Lac, à Auvernier, la commune d'Auvernier exposera en vente aux enchères publiques, un terrain à bâtir de 650 m<sup>2</sup>, situé au sud-ouest du village, lieu dit aux Graviers, limité au nord par la route d'Auvernier à Colombier, à l'est par le tramway et à l'ouest par la Commune.  
 La vente aura lieu sur la mise à prix de 4 fr. le mètre carré, résultant d'une offre ferme.  
 Pour autres renseignements, s'adresser au Conseil communal, à Auvernier, ou au notaire Ernest Paris, à Colombier, dépositaire des conditions de vente.

#### A VENDRE

au Val-de-Ruz un domaine composé d'une maison de ferme assurée 18,500 fr. et de 20 poses de terre environ, en un mas. Entree en jouissance à fixer à la convenance de l'acheteur. Pour tous renseignements, s'adresser en l'Étude du notaire Abram Soguel, à Cernier. R 624 N

#### Beau sol à bâtir

aux Poudrières, vue superbe, canaux déjà établis. Tram. Étude A.-N. Brauen, notaire, Trésor 5.

#### Terrains à bâtir

à vendre de gré à gré à des conditions favorables :  
 234 m<sup>2</sup> au dessus de la ville,  
 1575 m<sup>2</sup> aux Parcs,  
 4378 m<sup>2</sup> aux Parcs,  
 588 m<sup>2</sup> aux Fahys.  
 S'adresser Étude Ed. Junier, notaire, 6, rue du Musée.

#### Terrain à bâtir

rue Bachellin. Morcellement au gré des amateurs. Convientrait pour petites maisons. Étude Brauen, notaire, Trésor 5.

### Vente de deux maisons et vignes A CORTAILLOD

Pour sortir d'indivision, M<sup>mes</sup> Soguel et Frikart nées Marillier exposeront en vente par voie d'enchères publiques, le samedi 28 juillet 1906, à 8 heures du soir, à l'Hôtel de Commune, à Cortailod, les immeubles suivants situés sur le territoire de la commune de Cortailod :

1. Une maison au centre du village, sur la place, renfermant 2 appartements et vastes dépendances en nature de remise et cave; situation très avantageuse, aménagements faciles, eau sur évier; jardin de 180 m<sup>2</sup>. (Articles 868 et 867 du cadastre), assurance : 9100 fr.
2. Une maison au nord de la précédente, renfermant un appartement, remise, cave, etc.; eau sur évier, jardin 127 m<sup>2</sup>, place 140 m<sup>2</sup>. Convientrait surtout à des personnes recherchant la tranquillité. Assurance : 6900 fr. — Ces deux propriétés sont contiguës et peuvent être vendues ensemble ou séparément, au gré des amateurs.
3. Une vigne située lieu dit Les Pendantes, mesurant 598 m<sup>2</sup>, soit 1,897 ouv. (Articles 1190 et 3102 du cadastre.)
4. Une vigne au même lieu, mesurant 1024 m<sup>2</sup>, soit 2,907 ouv. (Articles 866 et 3095 du cadastre). La récolte des vignes revient aux acquéreurs.

Les exposants sont disposés à accorder des conditions avantageuses.  
 S'adresser, pour visiter les immeubles, aux locataires des maisons, à Cortailod, et pour tous renseignements au notaire Montandon, à Boudry. H. 4619 N.

### Enchères d'immeubles à COLOMBIER

Samedi 28 juillet 1906, à 8 heures du soir, au café des Trois-Suisse, à Colombier, les enfants de feu M. Gaspard Poirier-Paris exposeront en vente aux enchères publiques :

1. Une maison située rue de la Société, à Colombier, contenant deux logements, magasin et ateliers, avec dégagements et jardin, le tout d'une superficie de 413 m<sup>2</sup>.
  2. Une vigne de 1087 m<sup>2</sup>, aux Bréna-Dessus, article 1380 du cadastre de Colombier.
- Pour tous renseignements, s'adresser au notaire Ernest Paris, à Colombier.

### Vente d'une forêt

Les enfants de feu M. Benoît Ducommun offrent à vendre de gré à gré la forêt qu'ils possèdent dans « Les Côtes du Champ du Moulin », bois de 85,160 m<sup>2</sup>, formant l'article 897 du cadastre de Boudry. Cette forêt est immédiatement exploitable. Placément avantageux pour communes et particuliers. Pour tous renseignements, s'adresser au notaire H.-A. MICHAUD, à Bôle. H 4708 N

### A vendre, à Neuchâtel, jolie petite villa modeste avec jardin. Vue imprenable. Tramway. S'adresser à MM. James de Reynier & C<sup>ie</sup>, Neuchâtel.

### Petite propriété à Peseux

A vendre jolie maison composée de 3 logements avec installations de bains, belles dépendances, jardin. — Superficie 650 m<sup>2</sup>. — Prix 30,000 fr. Rapport 1640 fr. — S'adresser Étude Brauen, notaire. Trésor 5.

### ENCHERES

### Vente de céréales A BOUDEVILLIERS

Mercredi 25 juillet 1906, dès 1 heure de l'après-midi, vente par enchères publiques de 8 poses froment d'automne, 1 pose blé de Pâques, 1 pose avoine, 2 poses pommes de terre et 1 pose betteraves et choux-raves, appartenant à M<sup>me</sup> veuve de Frédéric Bille, à Boudévilliers. Paiement : St-Martin 1906.  
 Boudévilliers, le 16 juillet 1906. Ernest Guyot, notaire.

### A VENDRE

Faute d'emploi on offre

à vendre un excellent potager à un prix raisonnable.  
 S'adresser, Boudry, rue des Moulins 34. O 2111 N

Tous les jours de marché, en face du Café du marché, de la

### BELLE VOLAILLE

tuee et plumée.  
 Se recommande, Lirthi.

**Feu d'artifice**  
 Jeudi 19 juillet 1906  
 à 9 h. 1/2 au Mail

Fournisseurs officiels du comité de musiques et fêtes :  
**Petitpierre fils & C<sup>ie</sup>**  
 représentants exclusifs des Usines K. Hamberger OBERIED  
 Maison fondée en 1848

LEUX D'ARTIFICE EN TOUS GENRES.  
 BALLONS BOUGIES  
 LANTERNES VÉNITIENNES MONGOLFIÈRES FLAMBEAUX

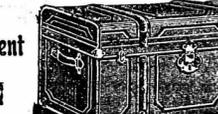
**GUYE-ROSSELET, Treille 8**

Spécialités d'articles pour touristes

Sacs en tous genres  
 Chapeaux - Flacons - Gourdes  
 Réchauds et boîtes en tous genres en aluminium - Cordes - Piolets  
 Bâtons - Cannes - Crampons  
 Lunettes - Bandes et Guêtres

ARTICLES DE VOYAGE et MAROQUINERIE

Grand assortiment Bonne qualité

**Grand Bazar Parisien**  
 Rue de la Treille et rue du Bassin

Immense choix d'OMBRELLES, ENCAS  
 Prix de fin de saison

Grand assortiment de Gants  
 Gants de fil, gants de peau blancs, couleurs et noirs, bonnes qualités et très bon marché, pour dames et messieurs.

Cols, Cravates, Ceintures pour Dames, nouveautés  
 Cols, Cravates, Ceintures pour Hommes, Bretelles  
 Étoiles en soie et plumes d'autruches

**BONNETERIE**  
 Bas de couleur et noir, pour dames et enfants.  
 Camisoles, Cache-Corsets.  
 Chaussettes pour hommes et enfants.  
 Fixe-chaussettes, Jarretelles, Tissus élastiques.

**ARTICLES DE TOILETTE**  
 Peignoirs nouveautés pour coiffures de dames  
 Parfumerie fine des meilleures marques

**BROSSERIE FINE**  
 Corsets, forme nouvelle  
 Se recommande, C. BERNARD

**Char à pont**  
 à ressorts, à vendre chez J.-H. Schlup. — Industrie. c. o.

**Matthey & Juvet**  
 Tailleurs-Chemisiers  
 Rue de la Place-d'Armes, 6 NEUCHÂTEL

**Pianos**  
 Plusieurs pianos d'occasion sous garantie, en bon état de 275 fr. à 400 fr. et 550 fr. Premier Mars 6, 1<sup>er</sup> à droite.

**Grand Bazar Schinz, Michel & C<sup>ie</sup>**  
 PLACE DU PORT — NEUCHÂTEL  
 GRAND CHOIX D'ARTICLES DE VOYAGE



Malles, Valises, Corbeilles de voyage  
 Trousses pour dames et pour messieurs  
 Sacs de tout genre et prix  
 Fourres pour cannes et parapluies  
 Plaids et Couroirres de voyage  
 Gobelets de voyage, Réchauds de voyage  
 Flacons de poche, Vaporisateurs de voyage, etc., etc.

A vendre, à bas prix deux carabines Martini et un fusil de chasse calibre 12. Etat de neuf. S'adresser Parcs 125, Neuchâtel. c.o.

Pianos Blüthner  
 Pianos Steinweg Nachl.  
 Pianos Mand, Pleyel, Lipp, Kapps, Seiler, Kriegelstein, Gurs & Kallmann, Ritter, etc.  
 dans tous les styles.  
 PIANISTE SPÉTHÉ (Pianola)  
 Pianos des fabriques suisses  
 Harmoniums américains et autres  
 Grand choix pour vente et location

**A VENDRE**

Pour cause de départ, des rideaux, un potager à gaz pour 30 fr., un canapé pour 20 fr., un très beau lit noyer avec sommier et matelas pour 65 fr., et pour un amateur d'antiquités, un magnifique vieux tronc de l'année 1755, au prix de 150 fr. — S'adresser chez M. Gsell, past., Palais 12.

A vendre un piano droit bon pour commençants, 65 fr. S'adresser le soir dès 7 h. Halles 2, 3<sup>me</sup> étage.

**DEM. A ACHETER**

On demande à acheter une montre argent Tir fédéral de Lucerne et une montre argent Tir fédéral de Saint-Gall. Adresser offres écrites sous R. C. 582 au bureau de la Feuille d'Avis de Neuchâtel.

On demande à acheter d'occasion un bateau pour 2 ou 3 personnes. Offres avec prix, à J. Burkhalter, à Thielle.

**TIR CANTONAL**

On achèterait la montre et le gobelet. Offres avec prix case 20,088, Lausanne. H 13082 L

On demande à acheter d'occasion un bon fusil de chasse. Envoyer les offres et description de l'arme, case postale 3147, en ville.

Voir la suite des « A vendre » à la page trois

**Hugo-E. Jacobi**  
 FABRICANT DE PIANOS  
 Maison de confiance  
 Magasins rue Pourtalès nos 9-11 au 1<sup>er</sup> étage NEUCHÂTEL

**Petitpierre fils & C<sup>ie</sup> NEUCHÂTEL**  
 Maison fondée en 1848

Explosifs de sûreté GROS et DÉTAIL  
 MECHE A MINE garantie  
 GARD'EAU CAOUTCHOUC pour barre à mine  
 CAPSULES - AMORCES  
 Monopoles exclusifs des premières fabriques  
 Téléphone 315

**VERMOUTH**  
 de TURIN, 1<sup>re</sup> qualité  
 1 fr. 20 le litre, verre compris  
 Le litre vide est repris à 20 cent.  
 Au magasin de comestibles

**SEINET Fils**  
 Ruedes Epancheurs, 8  
 Matériaux de Construction

**GÉTAZ & ROMANG NEUCHÂTEL**  
 20, Tertre, 20  
 Gypse  
 Chaux  
 Ciments  
 Lattes  
 Liteaux  
 Carrelages en terre cuite, ciment, grès  
 Revêtements en faïence

**Mme A. Savigny, Genève**  
 FUSTERIE 1  
 Sage-femme Consultations Maladies des dames

**LE MAGASIN Gustave Paris**  
 sera fermé à 7 h. du soir, du 15 juillet au 1<sup>er</sup> septembre.

#### AVIS

Les établissements et maisons de banque soussignés ont l'honneur d'informer le public que leurs bureaux seront fermés à 5 heures du 16 juillet au 15 septembre, et toute la journée du jeudi 19 juillet, jour officiel du Tir cantonal.

Les caisses des Banques d'émission seront ouvertes ce jour-là de 10 à 11 heures pour l'échange des billets

Banque Cantonale.  
 Banque Commerciale.  
 Caisse d'Épargne.  
 Crédit foncier Neuchâtelois.

La Neuchâteloise.  
 Berthoud & C<sup>ie</sup>.  
 Bonhôte & C<sup>ie</sup>.

Bovet & Wacker.  
 Du Pasquier, Montmollin & C<sup>ie</sup>.

G. Nicolas & C<sup>ie</sup>.  
 Perrot & C<sup>ie</sup>.  
 Pury & C<sup>ie</sup>.

#### Placements à l'étranger

Les seules agences autorisées et officiellement recommandées pour le placement des jeunes filles à l'étranger sont celles de l'Union internationale des Amies de la jeune fille, savoir : à NEUCHÂTEL, faubourg de l'Hôpital, 28 (bureau ouvert le mardi et le jeudi, de 10 heures à midi); à LA CHAUX-DE-FONDS, rue du Doubs, 53 (bureau ouvert le mardi et le vendredi).

#### Pendant les vacances

Qui donnerait des leçons d'allemand en échange de leçons de français? — Demander l'adresse du n° 584 au bureau de la Feuille d'Avis de Neuchâtel.

#### AVIS DIVERS

**LES BUREAUX de M. Alfred Bourquin**  
 seront fermés jeudi 19 juillet, jour officiel du tir, ainsi que l'après-midi du 24, jour de la distribution des prix.

**HOPITAL de la BEROCHE**  
 Le comité administratif de l'Hôpital de la Béroche met au concours la fourniture d'environ 25,000 kg. de combustible comprenant coke pour chauffage central et briquettes pour fourneau de cuisine.  
 Les intéressés peuvent prendre connaissance des conditions de cette fourniture chez M. G. Hermann, caissier de l'Hôpital, à qui les soumissions devront être adressées jusqu'au 21 juillet, à midi, au plus tard.  
 Saint-Aubin, 5 juillet 1906.  
 Pour l'Hôpital de la Béroche :  
 Comité administratif.

**Ed. MATTHEY**  
 américain dentist  
**ABSENT**  
 jusqu'au 20 août

**BONNE PENSION**  
 à la montagne  
 20 francs par semaine.  
 Demander l'adresse du n° 553 au bureau de la Feuille d'Avis de Neuchâtel. c.o.

Il y a belles lunes, chacun le sait

en résumé, que lorsqu'on a quoi que ce soit concernant les relations d'affaires et la vie sociale à faire connaître au public par la voie d'annonces

Organe d'insertions de beaucoup le meilleur pour Neuchâtel, tout le Vignoble, le Val-de-Ruz, le Val-de-Travers et le reste du canton, c'est la

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL

Organe général de publicité et journal quotidien le mieux introduit dans tous les ménages

Prix modérés - Discrétion - Sur demande, devis par retour du courrier

S'adresser au bureau du journal RUE DU TEMPLE-NEUF 1, NEUCHÂTEL

AVIS

Toute demande d'adresse d'une annonce doit être accompagnée d'un timbre-poste pour la réponse; sinon celle-ci sera expédiée non affranchie.

LOGEMENTS

A louer immédiatement ou pour époque à convenir, rue des Beaux-Arts, appartement de 4 chambres et toutes dépendances.

A LOUER

pour tout de suite, au 3ème étage du bâtiment de la « Balance », rue du Coq-d'Inde 24, un appartement moderne de 4 pièces, cuisine et dépendances.

A louer à Pesoux, dans maison neuve, une grande chambre indépendante, non meublée, rez-de-chaussée, donnant sur jardin.

Pension d'étrangers et de famille MILES GUILLAUME Roseville, avenue du Mail 14

Belle chambre non meublée à louer. Rue du Château. S'adresser Etude Brauen, notaire.

Rue de l'Industrie A louer pour le 24 juin prochain, une chambre mansardée. S'adresser Etude Pettipierre, notaire, Neuchâtel.

Séjour d'été A louer deux jolies chambres meublées ou non au restaurant de la Charrière, Grand Chaumont.

Exposition de Milan M. veuve Deekelmann, rue Pietro Veri 1, près du dôme, offre chambres et pension, à prix modérés.

Chambre meublée, au soleil, balcon, chauffage central. M. Visconti, Concert 6.

Chambre meublée, au soleil, balcon, chauffage central. M. Visconti, Concert 6.

Local. DIVERSES pour atelier ou entrepôt à louer au Prébarreau. S'adresser Etude Brauen, Trésor 5.

Local. DIVERSES pour atelier ou entrepôt à louer au Prébarreau. S'adresser Etude Brauen, Trésor 5.

Local. DIVERSES pour atelier ou entrepôt à louer au Prébarreau. S'adresser Etude Brauen, Trésor 5.

LOCAL A louer près de la gare tout de suite ou époque à convenir. Convient pour atelier ou entrepôt. S'adresser Fahys 27.

DEMANDE A LOUER Institutleur allemand demande pour 5 semaines chambre et pension où il recevrait des leçons de français. Collège préféré. Offres avec prix sous R. J. hôtel du Vaisseau.

On cherche chambre et pension en ville, pour deux demoiselles qui fréquentent l'école. Prix de pension 80 fr. Ecrire sous chiffres B. V. poste restante, Neuchâtel.

un petit logement clair et propre, situé au soleil et au bas de la ville, de une chambre et cuisine. S'adresser à M. Hani, Ecluse 28, 2ème, à midi, ou le soir à 7 heures.

un domaine Un agriculteur solvable cherche à louer pour le printemps 1907, suffisant à l'entretien de 6 à 10 vaches. - Adresser les offres par écrit avec prix de location sous chiffres N. G. 583 au bureau de la Feuille d'avis de Neuchâtel.

Pressant Une petite famille (3 adultes et un enfant de 4 ans) désire trouver, pour 3 à 4 semaines, à partir de la seconde quinzaine de juillet 2 chambres avec pension dans une bonne famille habitant les bords du lac, si possible à ou près de Saint-Blaise. Prière d'adresser les offres avec prix sous chiffres F. 2754 C. à MM. Haasenstein & Vogler, La Chaux-de-Fonds.

JEUNE FILLE de 16 ans cherche place comme bonne d'enfants ou pour aider au ménage. S'adr. Hôpital 12, au 3ème.

JEUNE HOMME de 23 ans, connaissant les travaux de la campagne, cherche place dans la Suisse romande où il puisse apprendre le français. Offres à H. Müller, z. Grundstein, Hinwil (Zurich).

JEUNE HOMME de 17 ans, sachant traire, une place chez un cultivateur où il aurait l'occasion d'apprendre le français. Petit gage désiré. - S'adresser veuve Roux, Corcelles.

Une personne de 26 ans, cherche remplacement comme femme de chambre ou autre emploi pour deux mois. - Ecrire sous L. Z. 573 au bureau de la Feuille d'avis de Neuchâtel.

Une honnête JEUNE FILLE cherche place tout de suite pour tout faire dans le ménage. S'adresser magasin Luther, rue des Epancheurs.

Une jeune fille diève de l'Ecole de commerce, connaissant la sténographie et la dactylographie, désire une place stable dans un bureau ou administration de la ville. Adresser les offres case postale n° 2833.

DOMESTIQUE Pour faire un petit ménage soigné, on cherche une personne de toute confiance sachant bien cuisiner. Entrée le 15 août. Bon traitement et bons gages. S'adresser chez M. W. Huguonin, Villamont, Sablon 27.

FEMME DE CHAMBRE très expérimentée, ayant fait un apprentissage de lingère et de repasseuse. - Adresser les offres et certificats à M. Borel-Mauler, PlACEMENT s/COUVET.

EMPLOIS DIVERS suisse allemand, parfaitement au courant (partie double et américaine), capable de faire le bilan et sachant assez bien le français, au courant de tous les travaux de bureau, désire changer de place afin de s'exercer dans la langue française. Place stable est désirée. Préférences modestes. Offres écrites sous chiffre O. W. 594 au bureau de la Feuille d'avis de Neuchâtel.

COMPTABLE de 17 ans, ayant fréquenté 2 ans l'Ecole de commerce et parlant les deux langues, cherche place dans un bureau comme volontaire, pour se perfectionner dans la comptabilité. - Adresser les offres écrites sous A. Z. 596 au bureau de la Feuille d'avis de Neuchâtel.

JEUNE HOMME de 17 ans, sachant traire, une place chez un cultivateur où il aurait l'occasion d'apprendre le français. Petit gage désiré. - S'adresser veuve Roux, Corcelles.

Faucheurs 5 à 20 francs par jour à tous, homme ou dame, sans quitter emploi. Travail honorable, placement assuré. Ecrire à M. Dupré, 25, rue de Monthoux, Genève. (Hc 13464 X)

La Famille, bureau de placement, Tréille 5, demande et offre cuisinières, femmes de chambre, filles pour hôtels, cafés et ménages.

sommelière active, connaissant bien le service. Envoyer références avec photographie au restaurant des Armes-Réunies, La Chaux-de-Fonds.

comptable ou caissier dans bonne maison de commerce ou entreprise industrielle. S'adr. M. F. Riou, caissier, Chamoni (Haut-Savoie). L. Lx 704

assujettie blanchisseuse Entrée tout de suite. S'adresser à M. Blanck, blanchisseuse, à Cornaux.

APPRENTISSAGES

Une maison de tissus de la ville demande un apprenti Un jeune homme pourrait entrer comme apprenti peintre chez Edouard Philippin, peintre. Terreaux 13.

PERDUS

PERDU dimanche après midi un bracelet or, gourmette. Prière de le rapporter contre récompense magasin de modes Terreaux 1.

PERDU

dimanche 1er juillet, en ville, un portemonnaie. Le rapporter contre récompense, n° 50, Auvernier.

un parapluie

Le rapporter contre récompense, M. Dayné, Auvernier.

AVIS DIVERS

bonne pension de préférence chez un instituteur ou pasteur où il pourrait bien apprendre le français. Offres à M. Rodolphe Hirt, Bienne.

CE SOIR

Gribouille lisez Monsieur demande des leçons de français Ecrire sous A. Z. 599 au bureau de la Feuille d'avis de Neuchâtel.

leçons de français

Demander l'adresse du n° 597 au bureau de la Feuille d'avis de Neuchâtel.

Cannage de chaises

E. LETSCHER fait savoir à sa bonne clientèle qu'il a transféré son domicile Faubourg du Crêt 19

J. ED. BOITEL

Médecin-Dentiste de 9 h. à 11 h. et de 2 h. à 6 h. Pour consultations: de 11 h. à 12 h. (dimanche excepté) 6, faubourg de l'Hôpital

Pour 1 fr. 80 on s'abonne à la FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL dès ce jour au 30 septembre BULLETIN D'ABONNEMENT Je m'abonne à la Feuille d'avis de Neuchâtel et paierai le remboursement postal qui me sera présenté à cet effet.

COIFFEUR M. R. GEBEL-ROULET annonce à son ancienne clientèle et au public en général, qu'il a ouvert son nouveau magasin de coiffure, rue des Terreaux 7. - Il promet un service propre, soigné et attentif.

PROMENADES ET EXCURSIONS Sous cette rubrique paraîtront sur demande toutes annonces d'hôtels, restaurants, buts de courses, etc. Pour les conditions, s'adresser directement à l'administration de la Feuille d'avis de Neuchâtel, Temple-Neuf 1.

CHAMP-DU-MOULIN Hôtel du Sentier des Gorges Par ces temps de chaleur, voulez-vous passer une agréable soirée, prenez le train de 6 h. du soir pour le Champ-du-Moulin, faites-y un souper modeste et confortable, reprenez le train de 8 h. 15 ou de 9 h. 59, vous serez certainement satisfait de votre soirée. Se recommande. P.-L. SOTTAZ.

HOTEL NATIONAL La Brévine Agréable séjour de campagne. Cure d'air et de chaud lait. Eau minérale ferrugineuse très appréciée. - Lac des Tailloires à 20 minutes avec cabine de bains. Terrasse et jardin. Lumière électrique. Voitures à l'hôtel. - Chambres et pension depuis 3 fr. 50. L. MATTHEY DE L'ETANG, prop. Téléphone } Hôtel National Télégraphe }

Docteur Vuarraz Médecin spécialiste Maladies des oreilles, du nez et de la gorge Cabinet de consultations ouvert tous les jours, le matin de 10 à 11 heures, l'après-midi de 2 à 4 heures, le mercredi après midi excepté.

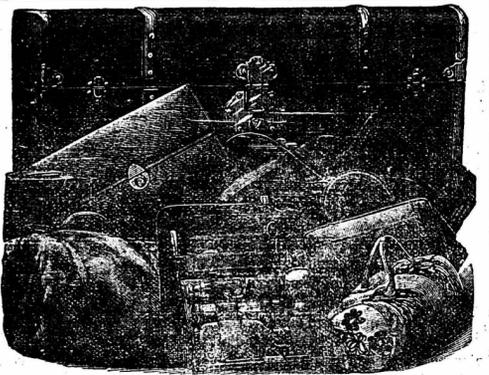
Bureau d'affaires de P.-G. GENTIL, gérant PESEUX 54 ARCHITECTES 4, rue du Château NEUCHÂTEL - Téléphone -

Yonner et Grassi donner des leçons d'allemand, d'histoire générale, de philosophie, d'économie politique ainsi que de botanique et chimie; le tout en langue allemande. Ecrire sous B. D. 591 au bureau de la Feuille d'avis de Neuchâtel.

# FERNET-BRANCA

des FRATELLI BRANCA de MILAN  
 Les seuls qui en possèdent le véritable procédé  
**AMER - TONIQUE - HYGIENIQUE - APERITIF - DIGESTIF**  
 Se méfier des contrefaçons - Exiger la bouteille d'origine  
 Représentant général pour la Suisse: JOSEPH FOSSATI, Chiasso (Tessin)

**COMBUSTIBLES**  
 en tous genres  
**AUG. HOUMARD**  
 NEUCHÂTEL  
 Bureau: Seyon 22 - Magasin: Château 6  
 Livraison consciencieuse et rapide  
 TÉLÉPHONE - - - - - TÉLÉPHONE



**GUYE-ROSSELET**  
 - TREILLE 8 -  
**ARTICLES DE VOYAGE**  
 Maroquinerie - Aluminium - Sport - Alpinisme  
 Très grand choix dans tous les articles  
 SPECIALITES - Réparations - SPECIALITES  
 PRIX MODÉRÉS

**OPTIQUE MÉDICALE**  
 Lunettes - Pince-nez  
 avec verres blancs, bleutés, fumés, cylindriques, etc.  
 Lunettes pour tireurs, presbytes et myopes  
**J. REYMOND**  
 - 6, rue de l'Hôpital 6, 1<sup>er</sup> étage, NEUCHÂTEL -

**EXPOSITION**  
 pendant le  
**TIR CANTONAL**  
 MONTRES de tous prix, nickel, argent, or  
**Souvenirs de la Fête**  
 COUPES - GOBELETS - SUCRIERS - SERVICES DE TABLE  
 Prix défiant toute concurrence  
 Atelier de gravure et réparations

**L. MICHAUD**  
 HORLOGERIE - BIJOUTERIE - ORFÈVRE  
 Rues de l'Hôpital et du Seyon

**AU LOUVRE**  
 Au grand rabais  
 UN CHOIX ÉNORME  
 Blouses d'été - Costumes d'été  
 Jupes d'été - Jupons d'été - Manteaux d'été  
 Jaquettes d'été  
 Nouveautés d'été coton et laine  
 GRAND CHOIX DE TABLIERS POUR SOMMELIÈRES  
 Vente seulement au comptant  
**X. KELLER-GYGER**  
 Toujours belle Maculature, à 0,25 le kilo  
 AU BUREAU DE CETTE FEUILLE

Seul dépositaire  
**HENRI GACOND**  
 Thés Congo de Fr. 2.- à 4,20 le 1/2 kg.  
 » Soukong » 3.- à 6,20 »  
 » Pekoc » 4,80 à 8,80 »  
 » Assam » 3.- à 4,20 »  
 » Ceylan » 2.- à 4.- »  
 » Mélange noir fin » 3,30 »  
 » supériorité » 5,20 »  
 Nizam » 3.- à 3,50 »  
 Hankow » 3.- à 3,20 »  
 Five o'clock » 3,20 »  
**MANUEL LAUSANNE**  
 ÉPICERIE FINE - VINS  
 RUE DU SEYON

**PHARMACIE COOPÉRATIVE**  
 LA CHAUX-DE-FONDS  
**Eaux minérales** toutes provenances. Expédition par caisses. - Prix réduits.  
 Les ordonnances et médicaments sont expédiés par retour du courrier, contre remboursement.

**Travail profitable pour jeunes et vieux!**  
 Sur nos machines à tricoter brevetées (G. 1526) c.o. 5 francs et plus par jour sont facilement à gagner à domicile. - La distance ne fait rien. - Demandez prospectus.  
**TIOS. H. WHITTEK & Co. S.A.**  
 Société de machines à tricoter pour travail à domicile  
 ZÜRICH: Klingenstr. 31, E. 71. LAUSANNE: rue de Bourg 4, E. 71

**VENTE DE VIN**  
 Caves de Trois Rods s. Boudry. - Liquidation d'excellents vins blancs, Neuchâtel 1904 et 1905 à 35 et 40 centimes le litre. Selon désir on se charge des expéditions. Échantillons à disposition. S'adresser à H.-A. Michaud, notaire à Bôle. H 4667 N

**Musique défraîchie**  
 Grande vente d'un stock d'environ 8000 cahiers aux prix de 20 cent., 50 cent. et 1 fr.  
**Occasion unique**  
 Au magasin SANDOZ, Terreaux 1, Neuchâtel.

Avec Reesés  
**Poudre à glace**  
 on prépare  
 - sans machine - en 15 minutes, délicieuse à la glace bon marché.  
 Dépositaire pour la Suisse  
**Carl-F. SCHMIDT**  
 Holbeinstr. 29  
 H 3855 Z ZÜRICH

**Office de Photographie**  
**ATTINGER**  
 - Place du Port -  
**Travaux pour amateurs**  
 Appareils de choix  
 ou  
 Appareils très bons et bon marché depuis 6 fr. 50

**Grand choix de Vues Suisses**  
 Grand choix de vues de la Ville  
**ALBUMS d'ARTISTE**  
 pour photographies

**PIANOS**  
 des premières marques suisses et étrangères  
 Vente - Echange - Achat  
 Se recommande spécialement par accord et réparations en ville ou au dehors.  
 Travail soigné. - Prix modérés  
 Références de 1<sup>er</sup> ordre.  
 Douze ans de pratique en Allemagne, France et Suisse.  
**A. LUTZ FILS**  
 S'adresser chez M<sup>me</sup> Lutz, 1<sup>er</sup> Mars, 6 1<sup>er</sup> étage, à droite.

**CONSOMMATION**  
 Sablons - Moulins - Cassardes - Faubourg  
 Pares - Saint-Blaise - Marin  
**SAUCISSONS DE LYON**  
 fumés et cuits  
 prêts à être consommés, à 1 fr. 40 la livre par pièces d'une livre environ; au détail, à 40 centimes le quart.  
 Excellent article, très apprécié par sa qualité et à cause de son prix, à peine supérieur actuellement à celui des saucissons ordinaires.  
**Pour cause de départ**  
 à vendre des lits et tables usagés et un bon potager. S'adresser rue des Moulins 5, 3<sup>me</sup> étage.

Nouveau genre 0 0 0 0  
 0 0 d'allumeur électrique à distance pour gaz  
**! Sirius !**  
 Article garanti 2 ans. Références à disposition. Devis sur demande.  
 Représentant:  
**OSCAR AQUILLON**  
 Ecluse 39, 1<sup>er</sup>.

**A. JOBIN**  
 BIJOUTIER-ORFÈVRE  
 NEUCHÂTEL  
 Maison du Grand Hôtel du Lac.

**BELLE OCCASION**  
 Pour cause de santé à reprendre la suite d'une bonne pension bourgeoise, bien située, trois salles meublées, eau à vendre, ainsi que quatre chambres garnies.  
 Toute la maison peut se louer, ou si l'on désire acheter. Bon rapport. - Ecrire sous Kc-2585-C. à Haenstein & Vogler, La Chaux-de-Fonds.

**Librairie A.-G. Berthoud**  
 NEUCHÂTEL  
 A. Bossert. Calvin. . . . . 2.-  
 W. Monod. Aux croyants . . . 3.50  
 P. de Coulevain. L'île inconnue. . . . . 3.50  
 Pierre Loti. Les Désenchantées. . . . . 3.50  
 Affiche du Tir Cantonal Neuchâtelois . . . . . 1.-  
 Fogazzaro. Le Saint. . . . . 3.50  
 Losch. Les plantes médicinales. 86 planches en couleur hors texte. Relié. . . . . 20.-



**ENGLER'S**  
**Kinderzwiebackmehl**  
 est le meilleur et le plus avantageux aliment pour les enfants. - Existe depuis 40 ans. - Diplôme à Winterthur 1889; Médaille d'or à l'Exposition des aliments à Paris en 1905. Paquets de 250 gr. à 60 cts.  
 Seul dépôt pour Neuchâtel: au dépôt de Broderies, rue Poutalés 2; à Cormondrèche: Epicerie Gerster-Käser.

**HERMANN PFAFF & Co**  
 ORFÈVRES  
 NEUCHÂTEL - PLACE PURRY 7  
 Grand choix de couverts et services de table  
 Spécialités pour Cadeaux, Mariages, Fêtes ou Baptêmes  
 QUATRE POUR NETTOYER L'ARGENTERIE - ATELIER DE RÉPARATIONS

**GRAND BAZAR**  
**SCHINZ, MICHEL & Co**  
 Place du Port  
**GRAND CHOIX DE JEUX DE JARDIN**  
 Lawn-Tennis  
 Croquet  
 Foot-ball  
 Badminton  
 Cricket  
 Tonneau  
 Bauches  
 Jeux de grâce  
 Raquettes volantais  
 Jeux des plaques  
 Jeux des boucles  
**PASSE-BOULES de tout genre - FLECHETTES**  
 Cerceaux - Echasses - Outils de jardin  
 Chars à ridelles et à sable - Brouettes, etc.  
**TOBOGANG** POUR ENFANTS  
 3=70 de longueur  
 Prix avec voiturette: 22 fr.

**FROMAGE**  
 Brévine. - Emmenthal. Gruyère. - Jura.  
**Beurre de table extra et pour fondre**  
 Se recommande, J. TOBLER, Saint-Blaise.  
 Tous les jours de marché sur la place, à Neuchâtel.

**BRÉVINE**  
 AU DETAIL  
 Fromage de dessert  
**MAGASIN PRISI**  
 Hôpital 10

**VARICES**  
 jambes ouvertes, plaies, varicoelles, exzèmes, etc., guérison certaine et prouvée par les  
**Thés Antivariqueux**  
 1 fr. la boîte, et  
**Pommade Antivariqueuse**  
 1 fr. 50 le pot.  
 Envoi partout contre remboursement. **Em. Kornhaber**, herboriste diplômé, Genève, Tour-Maitresse 46.

**Old England**  
**HOFMANN PÈRE & FILS**  
 TAILLEURS  
 POUR DAMES ET MESSIEURS  
 Faubourg de l'Hôpital 9

**DEMANDEZ PARTOUT les ENCREs d'ARAU**  
 de SCHMUZIGER & Co  
 Reconnues les meilleures  
**Commerce existant depuis 35 ans, ayant ancienne et forte clientèle et susceptible d'extension, est à remettre tout de suite. Se renseigner sous A. G. 1871, poste restante, Neuchâtel.**

**MON PRINCE!**  
 PAR  
**ROGER DOMBRE**  
 - Amen, murmura Catulle. En tous cas, il faut que quelqu'un aille là-bas, aider Zimma à soigner ce pauvre mutilé.  
 - Et nous seuls le pouvons, mon ami...  
 - Hein? Tu veux... fit Hérenjol ahuri.  
 - Dame; c'est notre devoir. Germaine ne se trouve pas en état de voyager, elle ne saura donc rien. Quant à papa et maman!... Ici elle ponctua sa phrase d'un point d'exclamation qui en disait long.  
 - Oui, mais Rome n'est pas à deux pas.  
 - Aussi l'on y va en chemin de fer, riposta la jeune femme avec sérénité.  
 - C'est un voyage dispendieux.  
 - Tu feras un bouquin de plus, répliqua Marie-Louise, câline; ou bien Germaine nous le remboursera, elle est si riche! Songe que son bonheur est en jeu.  
 - Allons, soit! Mais que diront tes parents? Elle rit aux éclats:  
 - Du moment que j'agis comme il me plaît, ils trouveront notre décision admirable.  
 Elle avait réponse à tout. Le même soir, le jeune couple annonçait à Mme de Ganelli, un peu étonnée, qu'il partait pour Rome, une revue illustrée des plus répandues ayant commandé à Catulle une nouvelle franco-italienne de couleur absolument locale.  
 - Cela nous procure un joli voyage aux frais de la princesse pour mon mari, toujours, conclut Marie-Louise en mentant effrontément. Ses parents ne bronchèrent pas, ayant été prévenus une heure auparavant. Germaine félicita ses cousins, mais un peu tristement, car ils allaient bien lui manquer, au moins pendant quinze jours.  
 - Si vous rencontrez Zimma là-bas, leur dit-elle, faites-lui mes amitiés.  
 - Nous n'y manquerons pas et il est plus que probable que nous la verrons, répliqua Marie-Louise, sans rire.  
 Ils partirent par le rapide du soir, accompagnés des vœux de leurs parents et de Germaine. En route, ils s'annoncèrent à Zimma par un télégramme; aussi la négresse était-elle à la gare pour les conduire à l'hôtel de Paolo où elle leur avait fait préparer un appartement. Les deux voyageurs furent péniblement impressionnés à la vue du pauvre prince couché sur son lit de douleur et méconnaissable sous les linges et les pansements qui recouvraient sa figure.  
 - Mon Dieu! est-ce qu'il va rester comme ça? murmura Marie-Louise en pleurant.  
 - Oh! il n'y aura qu'une partie du visage qui restera marquée, répondit Zimma; mais avec cela il boitera.  
 - Grand Dieu! répéta la jeune femme. Pauvre garçon! lui qui était si fier de son extérieur agréable!  
 - Et pauvre Germaine! ajouta la négresse, Germaine? Oh! non, elle n'en souffrira pas, elle. Je suis persuadée même qu'il ne lui en sera que plus cher.  
 - Enfin il a de la chance d'en être quitte à bon compte. Quand on pense qu'il pouvait être tué raide, comme son ami qui l'avait invité à cette promenade.

Quand les deux époux se furent un peu reposés et réconfortés, ils s'installèrent au chevet du blessé et, avec Zimma, se partagèrent les soins à lui donner.  
 La négresse leur confessa, en baissant la tête, que, avant l'accident, elle cherchait tristement le prince pour venger Germaine du mal qu'il lui avait causé. Que lui aurait-elle fait? Elle n'en savait rien, attendant simplement l'occasion. Mais le ciel l'avait devancée dans le châtiment.  
 Devant ce malheureux à jamais mutilé et peut-être réduit à l'inactivité, ainsi qu'elle croyait déjà l'avoir dit, elle avait ressenti la rancune faire place à la pitié dans son cœur. Donnant son congé à sa nouvelle maîtresse, elle s'était mise à soigner le maître avec dévouement, remplaçant Germaine le plus qu'elle pouvait en cela.  
 Quelques jours passèrent. Les Hérenjol souffraient réellement de voir souffrir leur malheureux parent, qui n'avait pas encore repris complète connaissance. Puis un beau matin, le malade le reconnut et essaya de leur sourire, ce qui amena sur sa lèvre encore tuméfiée une triste grimace.  
 Son premier mot fut: «Merci!» Le second: - Et Germaine?  
 Ils étaient tellement surpris tous deux qu'ils ne surent que répondre:  
 - Restée à Paris chez nos parents.  
 Une crispation agita tout le corps de Ganelli qui poursuivit en un grand soupir:  
 - Elle n'est pas venue, elle! Elle a raison, je ne le méritais pas... Elle m'en veut. C'est trop juste.  
 - Dame! dit Hérenjol, en faisant, de l'œil, un signe d'intelligence à sa femme, elle ignore si vous l'aimez... Vous le lui avez si rarement fait entendre!

- Hélas! Je ne sais quel démon me tenait. J'ai essayé de l'aimer, je vous le jure; et puis les besoins d'argent, les soucis matériels, l'ennui de devoir travailler, tout cela me tiraillait.  
 - Espérez-vous l'aimer un jour?  
 - Mais je l'aime. Je l'aimais avant mon accident. Combien elle m'a manqué aussitôt que je m'en suis séparé pour venir dans cette ville de soleil et de beauté! Moi qui, naguère, demeurais indifférent sous ses caresses, à ses attentions charmantes, j'ai senti que je ne pourrais pas vivre loin d'elle sans en souffrir, dès qu'elle n'a plus été à mes côtés et je serais bien retourné vers elle depuis longtemps si je n'avais pas eu honte... Oh! chère Germaine! Me pardonnera-t-elle jamais? Voudra-t-elle me revoir?  
 - Oui, mais si elle oubliait tout, que feriez-vous?  
 - Je l'entourerais d'amour et de soins... Je travaillerais de toutes mes forces pour lui faire une vie douce et agréable.  
 Pauvre garçon! Il avait sans doute, perdu un œil et l'usage d'un de ses membres, mais il songeait enfin à ce labour qu'il repoussait si bien quand il avait la santé.  
 Alors miséricordieuse et consolante, Marie-Louise se pencha vers lui et lui dit doucement:  
 - Écoutez, Paolo, si vous promettez de la rendre heureuse désormais, je vais vous annoncer une nouvelle qui vous rendra joyeux, je l'espère, du moins.  
 - Une nouvelle? laquelle? Oh! je promets.  
 - Germaine vous aime toujours, tant elle est bonne et dévouée... Elle serait venue avec nous, mais nous n'avons pas jugé à propos de l'inquiéter en lui apprenant votre accident. Son état de santé...  
 - Elle est donc malade?

- D'une maladie qui la comble de joie: Paolo, vous serez père dans quelques mois.  
 L'émotion fut si forte que le malade faillit perdre connaissance.  
 - Je savais bien qu'il en serait heureux, murmura Marie-Louise.  
 De ce jour, la guérison marcha à grands pas. Germaine, qui se désolait à la pensée qu'il ne recouvrerait jamais la faculté de se servir d'un œil ni de sa main droite, qu'il resterait boiteux. Certes, l'amour-propre n'entraînait guère dans ce sentiment, il se demandait surtout avec angoisse:  
 - Si Germaine allait moins m'aimer!  
 - Comme il la connaît mal! s'exclamait la jeune Mme Hérenjol quand il émettait cette crainte devant elle.  
 Bientôt elle osa écrire à sa cousine pour lui annoncer leur retour et lui laisser entrevoir celui de l'infidèle ramené à de bons sentiments. Mais, en même temps, elle lui racontait l'accident qui le désfigurait et lui enlevait l'usage de deux membres, sinon complètement, du moins en partie.  
 Ah! qu'importait à Germaine! Quand elle reçut ces nouvelles, elle n'eut pas assez de prières pour remercier Dieu, ni de larmes de joie pour célébrer son bonheur. Et, dans un émoi indescriptible, elle attendit celui qu'elle aimait envers et contre tout, malgré ses torts et le mal qu'il lui avait causé.  
 Le jour vint où, réunie au salon, la famille Dumesnil - y compris la nièce - attendait la voiture ramenant le convalescent avec ses gardiennes, Marie-Louise et Zimma, en compagnie de Catulle. Le cœur battait si fort à Germaine que sa respiration en était comme suspendue.  
 Enfin, un fracas s'arrêta devant le family-house: un instant après la porte s'ouvrit, et la

jeune femme se trouva serrée contre une poitrine amaigrie, baignée par deux lèves brûlantes qui lui répétaient en même temps:  
 - Pardon, oh! carissima! me pardonneriez-vous? m'aimerez-vous encore?  
 L'étreinte de Germaine répondit au coupable repentant et le rassura. Discrètement, les Dumesnil s'équivalaient entraînant le couple Hérenjol sous prétexte de lui faire raconter la voyage.  
 Alos, Germaine put envelopper de son regard aimant, mais douloureusement étonné malgré ce qui lui avait été écrit, la forme affaissée et chancelante de Ganelli, son bras mutilé, ses jambes inégales, son visage défiguré d'un côté.  
 - Mon pauvre prince! murmura-t-elle, les larmes aux yeux.  
 - N'est-ce pas, je suis affreux... Ne me regardez pas, Germaine.  
 - Non, vous ne serez jamais affreux pour moi, Paolo. Même, je vous trouve plus beau que naguère, puisque votre cœur est changé.  
 - Germaine, vous êtes la plus noble des femmes. Comment ai-je pu vous méconnaître, malgré ce que j'ai écrit, la forme affaissée et chancelante de Ganelli, son bras mutilé, ses jambes inégales, son visage défiguré d'un côté.  
 Heureuse et rougissante, elle répondit:  
 - On m'affirme ici que la maternité m'épanouit et m'embellit. Tant mieux! Le bonheur aussi, sans doute.  
 Et ils parlèrent, les mains untes, le front radieux, de l'enfant qui allait naître; seulement, Germaine garda le silence, comme il était convenu, sur la fortune qui lui revenait. Une semaine suffit à Paolo pour achever de se rétablir. Alors il voulut chercher du travail; on le laissa faire, ou plutôt Catulle lui proposa

Reproduction autorisée pour les journaux ayant un traité avec la Société des Gens de Lettres.

AVIS DIVERS

Leçons d'italien et d'espagnol

Écrire à P. Z. 585 au bureau de la Feuille d'Avis de Neuchâtel.

LEÇONS DE PIANO

Prière d'écrire à M. Franck Bousset, à Bevaix.

Nouveau! PLACE DU MAIL Nouveau!

TIR CANTONAL

HIPPODROME MANÈGE

Équitation amusante pour messieurs, dames et enfants.

Entrée: 20 cent. Carte d'équitation: 30 cent.

Rütihubel célèbre station climatérique et balnéaire

Fondée en 1756) une des plus charmantes de la Suisse.

Neuchâtel - Brasserie Helvétia

placée dans une magnifique situation au bord du lac.

PENDANT TOUT LE TIR CANTONAL

Restauration chaude et froide à toute heure

Dîners et Soupers à 1 fr. 50 et 2 francs

CONCERT TOUTS LES SOIRS

recommande au public en général et tout spécialement aux militaires.

ACADÉMIE DE NEUCHÂTEL

1er Cours de vacances, été 1906

L'ouverture du cours aura lieu lundi 16 juillet.

Venez rire et vous divertir!!!

ce soir et jours suivants, à la

BRASSERIE DU DRAPEAU

RUE DES CHAVANNES

Grand Concert

donné par une troupe

ROUBAISIENNE

Mme BLANCHE, Romancière - Mme ARLETTE, diction

M. JULOS, comique

Hôtel-Pension Beau-Séjour, Signères

Restauration. Repas à toute heure.

réduit jusqu'au 15 juillet.

Téléphone Eug. JUNOD

de lui en trouver, lui conseillant toutefois de se reposer encore un mois.

— Vous ne savez donc pas les deux derniers couplets, Marie-Louise? dit-il avec un sourire.

— Non, je ne connais que ceux-là. Mais si vous en avez fabriqué deux autres, chantez-les je vous accompagne.

— Alors, de sa profonde et pénétrante voix de baryton, Ganelli continua sur le même air, en regardant Germaine:

Le ciel échangea leur prière Et leur amour.

La colombe revint son frère A son retour.

Trainant la vatte et tirant l'aile, Le voyageur

Jura de lui rester fidèle Pour son bonheur.

L'applaudissement redoubla et les deux époux Ganelli échangèrent un tendre regard.

— Tout de même, sans Zimma, insinua tout à coup Marie-Louise qui rêvait à Rome, nous risquions de ne plus retrouver ce pigeon-là.

— Aussi Zimma ne nous quittera-t-elle plus jamais, dit Germaine, et puisque bonheur il y a, elle jouira du nôtre.

— Pour cela, fit sentencieusement Ganelli, il n'est pas besoin d'argent. Jadis, je me figurais que la fortune aidait à la félicité; aujourd'hui, je supporte très bien la pauvreté.

Distrain, M. Dumescnil répliqua, malgré sa femme et sa fille qui lui faisaient des yeux terribles:

— C'est facile à dire, avec une pauvreté de deux millions! Le fait est que vous portez très simplement votre richesse, mon cher Paolo.

Ganelli regarda son oncle de l'air de quelqu'un qui ne comprend pas, Marie-Louise éclata de rire et s'écria:

Par suite de la fermeture des magasins Aux Deux Prix Fixes, Grand'Rue 6, Neuchâtel, la clientèle est priée de s'adresser dès ce jour

A LA CITÉ OUVRIÈRE

7 bis RUE DU SEYON

où elle trouvera tous les articles pour Hommes, Jeunes gens et enfants. Vêtements de travail pour tous métiers.

Brasserie Helvétia

DÉBUT MARDI 17

GRAND CONCERT DES FAMILLES

par une troupe de premier ordre

M. GEORGES WARTON

Mme LUCIANETTE M. CASTELLY

NOUVEAU - M. John EDWARDS - NOUVEAU

Assurances contre les Accidents

Assurances viagères à prime unique très réduite pour chemins de fer, bateaux à vapeur, tramways, funiculaires.

S'adresser à R. CAMERZIND, agent général de la Compagnie ZURICH

INSTITUT ÉVANGÉLIQUE POUR JEUNES FILLES

HORGEN (ex-devant Bocken) au bord du lac de Zurich

TIR CANTONAL NEUCHÂTELOIS

Les Cartes de fête à 1 fr.

et les Cartes de libre circulation à 2 fr.

valables pour toute la durée du tir sont en vente dans les magasins suivants:

Mme Blanche ISOZ, cigares, place du Port,

M. J. PERNET, rue de la Treille 6,

M. H.-L. MULLER, Avenue du 1er Mars 6,

Mme Marie MOLLET, journaux, rue du Seyon,

M. J.-A. MICHEL, cigares, rue de l'Hôpital 7,

M. Ant. RUF, place Purry 2.

LE COMITÉ DES FINANCES.

Ne partez pas pour la campagne

sans avoir mis en sûreté, dans la

Chambre d'acier de la Banque Cantonale

vos titres et documents, bijoux, objets précieux de toute nature.

LOCATION d'un casier, 5 francs pour trois mois

La Banque se charge aussi, à des conditions modérées, des dépôts d'un grand volume, tels que malles, valises, caisses, etc.

Neuchâtel, Mal 1906. La Direction.

LEÇONS DE PIANO

On demande à emprunter

une somme de 3500 fr. au 4 % l'an contre garantie.

Prière de s'inscrire chez M. Bourquin-Crone, à Corcelles.

Une lettre du Natal

Suite et fin. - Voir numéro du 17 juillet

La contrée où la rébellion se déroule est extraordinaire; la comparaison d'une mer en furie qui se serait tout à coup figée dans des formes fantastiques n'est pas suffisante.

En 10 heures de poursuite et de fusillade, 600 de ces démons tombèrent pour ne plus se relever, et parmi les morts Mechlakozoulu, Bambata et Mtel, les trois chefs actifs du mouvement;

Maintenant dire si l'esprit «sportif» des guerriers est assouvi est impossible; les chefs sont morts, il est vrai. Mais vu que les plus anciens colons reconnaissent que dans nos guerres indigènes prédire est souvent médire,

Quand on réfléchit que Cape Town est distant de Mafeking comme Vienne est distant de Paris, Mafeking de Port Elizabeth, East London ou Unithenague, comme Londres de Rome, et que tous accourent joyeusement, se fâchent quand ils sont refusés parce que trop nombreux!

Ces seront elles, ces filles dévouées et vigoureuses qui sauveront la vieille mère, un peu vieille, qui radote souvent et qui comme tout ce qui devient vieux devient négligent, indifférent, parce que peut-être fatigué.

Les filles, le Canada, la puissance du Canada, l'Australie, la Nouvelle Zélande, Terre Neuve, le Cap et Natal et sous peu le Transvaal et l'Orange sont heureusement pour ainsi dire «majestueux» et savent se conduire, et comme la guerre boer et cette rébellion le prouvent, savent défendre leur mère commune.

Seulement la majorité de nos hommes étant au Zoulouland, industrie et commerce sont paralysés.

C'est comme si la Suisse tenait sur pied, à quelque point entre Dijon et Paris, une armée de 350,000 hommes (un dixième de sa population totale) et cela pour trois mois! Nous estimons que le coût entier de cette affaire se monte déjà à environ 12,500,000 fr. (500,000 livres sterling) et si cela dure encore trois mois, il s'élèvera à 37 millions de francs.

Un vieux Zoulou disait à un de nos amis qui parle le zoulou comme l'anglais, que l'homme blanc ne comprendra jamais la nature zouloue: «Si vous nous laissez à nous-mêmes, nous ne chercherions pas à vous provoquer, mais nous nous battrions entre nous comme dans le bon vieux temps. Mais si nous nous tuons mutuellement, vous policemen, viennent nous arrêter et nous mettent en prison. Donc si nous voulons nous battre, nous devons vous provoquer, car avec vous nous pouvons nous battre!»

Il ajoutait qu'il avait aussi l'intention de se battre lui-même, les «grands souvenirs des massacres des derniers rois zoulous» semblaient l'électriser; mais il paraissait attacher peu d'importance au camp dans lequel il se trouverait; qu'il se batte pour et contre les blancs, cela importe peu à ses yeux; ce qui importe davantage, c'est le sang.

Voilà le beau côté du «pauvre Zoulou»! Et pour nous «provoquer» ils assassinent un jeune magistrat, sans même le dépouiller; simplement ils l'assassinent et prennent les armes; ils l'assassinent sous les yeux de sa jeune femme, de sa fille de quatre ans, de sa belle-sœur, d'une jeune fille de 18 ans, après une journée de voyage, au bivouac du soir, pendant que sa femme versait le thé et préparait le repas pour le petit campement.

Ils assassinent un cantonnier, le mutilent atrocement, le coupent en morceaux qu'ils mêlent et ajustent en combinaisons atroces, étrangement diaboliques. Ils assassinent aussi un sergent de notre milice et le mutilent de la même façon. Ces pauvres Zoulous, ils sont vraiment dignes de pitié; ils méritent la protection d'Exeter Hall, de la Société pour la protection des aborigènes de Londres, du cabinet, du Parlement enfin où l'on peut chaque jour entendre quelque démagogue du parti ouvrier anglais, en plein Londres, accuser les Nataliens de cruauté envers ces pauvres noirs opprimés!

Ils réclament à grands cris que nous soyons blâmés! En d'autres mots ils demandent la protection de nos assassins! Nous comprenons tout cela ici, et pensons en conséquence et agissons en conséquence.

Jusqu'à samedi dernier en divers engagements bien soutenus nous avons infligé aux

révoltés des pertes de 500 tués environ. Dimanche dernier cependant un coup décisif fut frappé. Par une habile manœuvre de nuit le camp des révoltés fut surpris au petit jour. Un feu terrible de fusils, d'artillerie et de Maxims fut dirigé sur eux de tous côtés. Ce fut si soudain que la pensée de s'enfuir leur vint seule à l'esprit. Mais croyant échapper, ils tombèrent en plein dans les forces du colonel Mackenzie qui barrait toutes les issues.

En 10 heures de poursuite et de fusillade, 600 de ces démons tombèrent pour ne plus se relever, et parmi les morts Mechlakozoulu, Bambata et Mtel, les trois chefs actifs du mouvement; le jour suivant Sigandana et Ilazo son fils se constituèrent prisonniers. Tous les chefs sont morts maintenant plus 1200 braves environ; de notre côté les pertes totales se montent à 20 tués environ et une cinquantaine de blessés. Des troupes moins expérimentées que les nôtres n'auraient eu que de sanglants revers à enregistrer au lieu de nos succès.

Maintenant dire si l'esprit «sportif» des guerriers est assouvi est impossible; les chefs sont morts, il est vrai. Mais vu que les plus anciens colons reconnaissent que dans nos guerres indigènes prédire est souvent médire, je me tairai! Entre temps nos renforts s'acheminent continuellement vers le théâtre des opérations. Le détachement de volontaires de la colonie du Cap arrivera dimanche; 500 soldats choisis, tous beaux grands hommes basanés, pittoresques dans leur uniforme colonial, mais surtout tireurs experts et cavaliers accomplis. Ils accourent de Cape Town, Port Elizabeth, East London, Unithenague, Mafeking, Kimberley, Kingwilliamstown, au premier appel de la colonie soit. Il en faut 500, 5000 s'offrent, et on doit tirer au sort pour les satisfaire!

Le moment est venu de passer à un autre genre d'exercice. Les automobiles ne sont pas destinées, dans la pratique future, à brûler le pavé à des vitesses «obuses» de 100, 120 ou 140 kilomètres à l'heure. A ce compte-là, en effet, sous peine de rendre l'existence intenable, il faudrait leur créer des voies spéciales, avec barrières, passages à niveau, disques avertisseurs, etc., comme pour les trains de chemins de fer, et par conséquent, les enfermer, décrétés d'inutilité, dans les plus vicieux des cercles.

L'avenir de l'automobile n'est pas là. Il est dans le transport des voyageurs et des marchandises, dans la substitution progressive de la traction mécanique à la traction animale, dans tous les services dont jusqu'ici celle-ci a conservé le monopole. Il est, d'une part, dans la voiture automobile à bon marché, dans le cabriolet démocratique, et, d'autre part, dans les poids lourds, à marche lente, camions, charrettes, omnibus, diligences, fourgons, etc.

Il ne faudrait pas que la griserie de la vitesse nous fit oublier que tel est le véritable problème, pour ne pas dire le seul problème. Or, jusqu'ici les foules n'ont pas l'air de s'en douter, et les rares concours réservés aux véhicules réellement utiles, à ceux dont la généralisation assurera le triomphe définitif de l'automobile, ne semblent pas avoir eu jamais le don de les passionner. Elle réserve toutes les acclamations à un Sizy ou à un Thériy, qui, sans contredit, les méritent, mais qui pourtant ne personnifient qu'une acrobatie héroïque, assurément, mais stérile, en soi, sans application immédiate et sans lendemain.

Il en est un peu des tournois de vitesse comme des courses de chevaux, qui contribuent peut-être à améliorer les «purs sangs», les bêtes de luxe, mais qui ne servent absolument à rien, aux chevaux vraiment utiles, à ceux qui traitent la charrue ou le canon.

Je voudrais qu'on s'occupât un peu plus du problème des chevaux-vapeur, un peu trop sacrifié jusqu'ici. Les circuits nationaux et les courses internationales doivent avoir donné tout ce qu'il était possible de donner dans le domaine de la fantaisie vertigineuse; les limites de l'impossible ont même été reculées. A quoi bon s'acharner encore dans une voie qui ne peut mener à rien? Il est temps de songer aux réalités pratiques et de s'occuper de l'automobile sérieuse, de celle dont tout le monde profitera.

EMILE GAUTIER.

L'avenir de l'automobile

Quand on a assisté sous un soleil de feu, au circuit de la Sarthe, ou même simplement quand on a lu, dans les journaux sportifs, les comptes-rendus, vibrants comme des bulletins de victoire, de cette course épique, l'on se demande ce qu'il faut admirer le plus: les mécaniques, capables de fournir un tel effort, ou les mécaniciens qui les montent.

Ce que représente de force physique, et d'énergie morale, d'endurance, de courage, de ténacité, de sang-froid, d'adresse et de maîtrise, le fait, je ne dis pas même d'avoir été vainqueur, mais d'avoir seulement tenu «bon jusqu'au bout, dans un match pareil, est vraiment pour confondre l'imagination et pour donner une crâne idée de l'homme. L'automobilisme nous aura valu ainsi l'apparition d'une race de rudes gaillards, à l'âme de bronze, aux muscles d'acier chromé, qui n'ont rien à envier aux héros des anciens âges. Qui donc avait proclamé que les générations nouvelles, déshabituées de la lutte et du péril, amollies par le confort croissant d'une civilisation de plus en plus pacifique et raffinée, n'étaient plus bonnes à rien?

Mais si ces paladins d'un nouveau genre forcent l'enthousiasme des plus impassibles, que dirons-nous de leurs montures? Que dirons-nous de ces extraordinaires chevaux mécaniques qui vous abattent, pendant douze heures consécutives, dans les conditions les plus dures, une moyenne de 25 à 30 mètres à la seconde, qu'on raffolote en route, va comme je te pousse, quand l'infamale trépidation les a détraqués, et qui arrivent, malgré tout, à destination, sans avoir rien perdu, ni rien cassé d'essentiel, voire même prêts encore, avec un petit «coup de fion», à recommencer? Quel est le voyant qui aurait pu prévoir semblable tour de force, quel est l'homme de génie

qui aurait pu seulement concevoir l'éventuelle et lointaine possibilité, il y a vingt ans, lorsque les premières voitures sans chevaux, considérées comme des fantaisies d'excentriques, firent cabin-caba leur apparition sur les grands chemins, lourdes, possives, indisciplinées, avec une «panne» à chaque borne?

C'est à l'organisation de ces courses de vitesse, contre lesquelles se sont élevées et s'élevaient encore tant de protestations furieuses, que nous devons, il faut bien le dire, la révélation et même la réalisation de ces progrès qui confinent à l'inraisemblance. S'il n'y avait pas eu, avec la frénésie de la bataille, l'apré désir de la gloire et l'ambition de conquérir du jour au lendemain, dût-on y risquer cent fois sa peau, une popularité universelle jamais ni les chauffeurs ni les constructeurs n'auraient poussés les choses aussi loin; jamais l'automobilisme ne fût devenu tout à la fois l'art presque surhumain et la miraculeuse industrie qu'il est aujourd'hui.

Cela valait bien apparemment, en concluant certains outranciers, que de temps en temps on neutralisât la moitié d'un département, qu'on y suspendît, pendant un jour ou deux, le travail, la circulation, la vie économique, les relations sociales, et même, le cas échéant, qu'on écrabouillât une épicerie... On ne fait pas d'omlettes sans casser des œufs!

Cette argumentation est peut-être féroce, mais elle est spécieuse et logique. Seulement, on me permettra de dire, sans prétendre la discuter en soi, qu'elle n'est plus de saison.

Possible que les courses de vitesse aient été utiles, possible même qu'elles aient été nécessaires et que, tout bien pesé, leurs avantages (sociaux) l'aient emporté sur leurs inconvénients (individuels). Mais c'est là, désormais, de l'histoire ancienne. L'automobilisme a désormais fait ses preuves; il a ravi l'admiration et l'enthousiasme des multitudes; il n'est plus à craindre que jamais on le méconnaisse ou on le délaisse.

Le moment est venu de passer à un autre genre d'exercice. Les automobiles ne sont pas destinées, dans la pratique future, à brûler le pavé à des vitesses «obuses» de 100, 120 ou 140 kilomètres à l'heure. A ce compte-là, en effet, sous peine de rendre l'existence intenable, il faudrait leur créer des voies spéciales, avec barrières, passages à niveau, disques avertisseurs, etc., comme pour les trains de chemins de fer, et par conséquent, les enfermer, décrétés d'inutilité, dans les plus vicieux des cercles.

L'avenir de l'automobile n'est pas là. Il est dans le transport des voyageurs et des marchandises, dans la substitution progressive de la traction mécanique à la traction animale, dans tous les services dont jusqu'ici celle-ci a conservé le monopole. Il est, d'une part, dans la voiture automobile à bon marché, dans le cabriolet démocratique, et, d'autre part, dans les poids lourds, à marche lente, camions, charrettes, omnibus, diligences, fourgons, etc.

Il ne faudrait pas que la griserie de la vitesse nous fit oublier que tel est le véritable problème, pour ne pas dire le seul problème. Or, jusqu'ici les foules n'ont pas l'air de s'en douter, et les rares concours réservés aux véhicules réellement utiles, à ceux dont la généralisation assurera le triomphe définitif de l'automobile, ne semblent pas avoir eu jamais le don de les passionner. Elle réserve toutes les acclamations à un Sizy ou à un Thériy, qui, sans contredit, les méritent, mais qui pourtant ne personnifient qu'une acrobatie héroïque, assurément, mais stérile, en soi, sans application immédiate et sans lendemain.

Il en est un peu des tournois de vitesse comme des courses de chevaux, qui contribuent peut-être à améliorer les «purs sangs», les bêtes de luxe, mais qui ne servent absolument à rien, aux chevaux vraiment utiles, à ceux qui traitent la charrue ou le canon.

Je voudrais qu'on s'occupât un peu plus du problème des chevaux-vapeur, un peu trop sacrifié jusqu'ici. Les circuits nationaux et les courses internationales doivent avoir donné tout ce qu'il était possible de donner dans le domaine de la fantaisie vertigineuse; les limites de l'impossible ont même été reculées. A quoi bon s'acharner encore dans une voie qui ne peut mener à rien? Il est temps de songer aux réalités pratiques et de s'occuper de l'automobile sérieuse, de celle dont tout le monde profitera.

EMILE GAUTIER.

ETRANGER

Une gare modèle. — Depuis quinze jours, Strasbourg possède une gare de triage qui, d'après l'avis des spécialistes, est un modèle du genre. Longue de 4 kilomètres, elle occupe une superficie de 90 hectares environ, au nord de la ville, dans une situation telle que les trains arrivant de n'importe quelle direction y accèdent facilement.

Une usine électrique immense fournit l'éclairage et la force motrice nécessaire à la manœuvre des véhicules, des plaques tournantes et même des grues qui assurent le ravitaillement en charbon des locomotives.

Deux rotondes peuvent recevoir chacune 45 locomotives, et on leur adjoint des ateliers dotés du personnel et du matériel voulus pour l'exécution des réparations les plus urgentes.

Il va sans dire que tout autour de la gare s'élevait un assez grand nombre de bâtiments d'habitation réservés aux employés de passage.

La principale caractéristique de cette nouvelle gare, c'est l'absence totale de passages à niveau. Les nombreux chemins de toute nature qui traversaient jadis l'occupé par la gare ont été drainés en quelque sorte, groupés de manière à franchir les voies sur quatre énormes ponts métalliques ayant une longueur moyenne de 265 mètres.

Le personnel employé au service de la gare atteint le chiffre de mille hommes.

Les travaux, commencés en 1902 au printemps, ont été achevés le 8 juillet dernier et ont nécessité une dépense de 25 millions de francs.

Les journaux de Neuchâtel ne paraissant pas jeudi 19 juillet, jour officiel du Tir cantonal, et nos bureaux étant fermés ce jour-là, les annonces destinées au numéro de vendredi de la « Feuille d'Avis de Neuchâtel » seront reçues jusqu'à mercredi 18 courant, à 3 heures (les grandes annonces jusqu'à 11 heures du matin).

ÉTAT-CIVIL DE NEUCHÂTEL

Promesse de mariage
Mario-Giuseppe Castelli, manoeuvre électricien, Tessinois, et Cécile-Alice Pettipierre, repasseuse, Neuchâteloise, tous deux à Neuchâtel.
Naissances
13. Germaine-Hélène, à Numa Vuitel, horloger, et à Julie-Adèle née Landry.
14. René, à Arthur-Hercule Maire, horloger, et à Alina née Chataleau.
15. Louise-Marguerite, à Gustave-Arnold Bonny, vouturier, et à Louise-Sophie née Maire.
16. René, à Paul-Henri Gentil, serrurier, et à Anna-Hélène née Wenker.
17. Emma-Wilhelmine, à Wilhelm Weber, charretier, et à Lucie-Emma née Imer.
18. Auguste, à Auguste-Hippolyte Barbezat, horloger, et à Bertha-Maria née Michel.
19. Yvonne-Elisa, à Louis-Auguste Paillard, horloger, et à Lina née Rey.
20. Laure-Aline, à Charles-Emile Huguenin, journaliste, et à Mélanie-Elvina née Lesquereux.
Décès
16. Ida-Laure née Perrenoud, épouse divorcée de Eugène-Achille Belloni, tailleur, Tessinoise, née le 24 mars 1876.

POLITIQUE

France

On croit savoir que Dreyfus se contentera de la satisfaction morale d'être présenté en uniforme sur le front des troupes du 12<sup>e</sup> régiment d'artillerie et qu'il donnera aussitôt après sa démission.
Il aurait pris cette décision dans un but d'apaisement.
On annonce que le général de brigade Picquart sera prochainement nommé général de division étant dans les conditions légales pour obtenir ce grade.
L'« Observateur Romano », organe du Vatican, dans un article à propos de l'affaire Dreyfus, dit que ce qui a déchaîné la lutte et causé la condamnation de Dreyfus est sa qualité de juif. Ce journal termine en disant que tout le monde doit se réjoindre du triomphe de la vérité.

Russie

A la séance de lundi de la Douma, les députés socialistes ont déclaré qu'ils ne prendraient pas part à l'élection des députés pour la conférence interparlementaire qui va se tenir à Londres. La Douma a choisi comme délégués les professeurs Swetschine et Wassilief du parti constitutionnel-démocrate et M. Aladine du parti du travail.

Amérique centrale

M. Roosevelt n'a pas offert ses services comme arbitre dans le conflit des républiques américaines, mais il a fait savoir qu'il était disposé à faire tout ce qui dépendrait de lui pour aider à terminer une guerre qui fait verser tant de sang.
Le chargé d'affaires américain au Honduras télégraphie que le Honduras est prêt à désarmer et à soumettre ses griefs à l'arbitrage.
Le président du Honduras télégraphie que les troupes guatémaliennes ayant envahi le Honduras sans justification ni motif, tout le pays se lèvera pour défendre le pays.

La Feuille d'Avis de Neuchâtel publie un résumé des nouvelles du jour; elle reçoit chaque matin les dernières dépêches par service spécial.

ETRANGER

Les sans-travail qui se sont emparés d'un lopin de terre aux portes de Manchester ont fait des émules. Une seconde colonie s'est établie à Plaistow, dans la banlieue est de Londres, et a arboré le drapeau rouge. Après quoi les trente colons se sont croisés les bras, la terre où ils se sont installés étant impropre à toute culture. En attendant, les colons se relayent à la porte de l'enclos et font la queue parmi les curieux qui se pressent pour voir cet essai de socialisme en action. Ils ont ainsi recueilli 100 fr. en deux jours. Leur chef, un nommé Cunningham, songe à organiser prochainement des concerts pour reconforter ses hommes.

Bon appétit. — Il y a quelques semaines, s'ouvrait à Berlin une exposition de jambons, dont les Allemands sont très friands. Aussi pour alécher la clientèle, les organisateurs voulurent la prendre par son côté faible. Il fut donc annoncé que chaque visiteur aurait le droit de goûter, dans une large part, aux produits exposés. Ce fut une magnifique procession, pendant deux jours du moins, car après quarante-huit heures, l'exposition dut fermer ses portes, faute de victuailles. Tous les jambons, au nombre de quinze mille avaient été dévorés. Les organisateurs trouvèrent sans doute que les résultats avaient par trop dépassé leurs espérances.

L'expédition du duc des Abruzzes. — On télégraphie de Rome à l'« Eclair »: On annonce que le premier groupe de la caravane du duc des Abruzzes, provenant du Ruvenzori, est arrivé à Nutebbe revenant en Europe. Le deuxième groupe, dont fait partie le duc, est à 100 km. du premier. Des dépêches envoyées à Rome par des membres de la caravane affirment que de graves troubles sont prêts à éclater dans l'Uganda. Les indigènes font des préparatifs de révolte contre les Anglais.

Au Japon. — Les bouddhistes et les shintoïstes de Tokio ont décidé de faire, dans leurs temples, des collectes dont le produit sera versé à la communauté chrétienne dont le lieu de culte a été incendié au cours des troubles du mois de septembre dernier.

Le camélia du jardin anglais de Caserte, ancêtre de tous les camélias d'Europe, dépérit et va mourir. Planté en 1760, cet arbre avait atteint la hauteur de huit mètres.

SUISSE

Union suisse des paysans. — Le comité de l'Union suisse des paysans a décidé de déléguer dans des commissions spéciales sur l'attitude que prendra l'agriculture vis-à-vis des prescriptions de la loi sur les denrées alimentaires. Le secrétariat a été autorisé à mettre en circulation dans les campagnes un questionnaire sur les conditions du travail agricole et des secours médicaux dans les campagnes. La demande de subvention ordinaire sera adressée au département fédéral de l'agriculture.

Fête fédérale de musique. — Les préparatifs de la fête fédérale de musique qui aura lieu à Fribourg du 28 au 30 juillet sont poussés avec entrain. Les fenêtres et les balcons s'ornent de fleurs du plus gracieux effet. Les fontaines ont leur décoration de verdure. On prépare aussi les quartiers.

L'agitation chez les tailleurs de pierres. — Les délégations des syndicats des tailleurs de pierres des cantons du Tessin, d'Uri et des Grisons, ont eu lundi une réunion à Biasca, en vue d'obtenir une amélioration du sort des ouvriers de leur corporation. Les ouvriers demandent que l'heure qu'ils font en moins le samedi leur soit tout de même payée et une élévation des salaires. Les patrons, s'appuyant sur le traité collectif, ont refusé de répondre aux ouvriers.

Les syndicats montrent une attitude des plus conciliante.

ZURICH. — Une rixe s'est produite lundi soir à Albisrieden entre ouvriers grévistes et paysans. Ces derniers étaient armés de haches et de fourches. Les grévistes ont tiré contre eux une trentaine de coups de revolver, sans résultat. Quelques grévistes ont été roués de coups par les paysans. 30 arrestations ont été opérées mais 6 seulement ont été maintenues.

BERNE. — Dimanche dernier, la société de la Croix-Bleue de Brügg, dans le Seeland, avait organisé une fête champêtre dans le bois de Pfeid, où l'on avait installé une jolie tribune pour les orateurs. Lorsque la foule en fête arriva sur les lieux, la tribune avait disparu!

BALE-VILLE. — Jeudi à la papeterie de Schopfheim, dans la vallée de la Wiese, l'employé Siegewarth, ensuite d'un vertige, est tombé la tête la première sur une courroie de transmission. Le malheureux a été déchiqueté, la tête projetée à plusieurs mètres de distance du tronc, les bras arrachés, le corps affreusement mutilé. Siegewarth devait se marier dans quelques semaines.

SCHAFFHOUSE. — Un habitant de Hallau dit avoir construit une charrie pour vigne, que plusieurs vigneron ont déjà expérimentée avec succès. Elle pèse de 10 à 11 kilos et peut être maniée facilement par deux personnes. Elle remplace le travail de six ouvriers.

THURGOVIE. — Au tir cantonal thurgovien qui vient d'avoir lieu à Arbon, le Conseil d'Etat ne s'était pas fait représenter. Un orateur même se permit de rappeler que, dans les autres cantons, l'autorité exécutive cantonale avait à cœur de prendre part à des manifestations de ce genre. On chercha le pourquoi de cette abstention, et l'on découvrit un décret vieux d'une trentaine d'années qui interdisait aux membres du Conseil d'Etat de prendre part à des fêtes cantonales, parce que « ce n'est pas convenable ».

Les idées ont joliment changé, depuis cette époque!

TESSIN. — On signale de grands orages dans tout le Tessin. Les travaux de correction de rivières à Vedeggio ont été interrompus. La neige est descendue très bas sur le flanc des montagnes.

FRIBOURG. — Samedi, un peu après midi, un automobile, monté par 5 personnes, a effrayé un cheval, près de Grolley. L'attelage a été précipité au bas d'un ravin. Le cheval et le char s'en tirent sans trop de mal. L'automobile aurait continué sa route sans s'inquiéter de ce qui était arrivé.

VAUD. — Séverin Lalle, le ramoneur de Lutry, victime de l'attentat criminel que nous avons relaté en son temps est mort samedi soir à l'hôpital cantonal.

Samedi, au Mont (hameau de Châteaud'Ex), une fillette de onze ans, Marie Lude, voulant allumer le feu pour préparer le repas du soir, vers du pétrole sur le bois. Cet acte fut le résultat connu: explosion de la bûchette, inflammation des vêtements, flammes dévorant le corps de la malheureuse, commencement d'incendie dans la cuisine. Ce fut le père de la victime qui, accouru à la vue de la fumée sortant du chalet, éteignit l'incendie sans se douter que sa fillette était là, carbonisée, mais vivant encore. Quand on la releva, elle tombait en lambeaux. Elle vécut encore une heure et demie.

Lundi soir, un cycliste descendait la rue Haldimand à Lausanne. Il heurta une marchande qui montait la rue, les bras chargés de deux paniers d'œufs. Celle-ci fut renversée mais ne se fit heureusement aucun mal. Quant aux œufs, on juge de l'omelette. Le cycliste faufila régla aussitôt la casse, soit huit douzaines d'œufs.

Dans la nuit de lundi à mardi un incendie a détruit la plus grande partie des bâtiments de la campagne « Le Valentin », près d'Epandes.

Le feu dont on ignore la cause, a pris dans la partie rurale de l'immeuble. Les dégâts sont considérables.

CANTON

Fête fédérale de gymnastique à Berne.

La fête fédérale de gymnastique s'est terminée hier matin. Les exercices généraux ont été exécutés pour la deuxième fois devant un public très nombreux. A la distribution des prix, au nom du jury, M. Hartmann a constaté les beaux résultats du concours de sections; il y a aussi progrès en ce qui concerne les jeux nationaux. Dans le concours de sections, 1<sup>re</sup> catégorie, il a été distribué 31 couronnes de laurier et une de chêne; en 2<sup>me</sup> catégorie, 27 de laurier et 7 de chêne; en 3<sup>me</sup> catégorie, 47 de laurier et 19 de chêne, en 4<sup>me</sup> catégorie, 160 de laurier et 142 de chêne.

Dans le concours artistique il a été distribué 80 couronnes de laurier, et aux jeux nationaux 97 de chêne.

Le cortège final a eu lieu ensuite. Au concours de sections, 1<sup>re</sup> catégorie, l'« Abeille » et l'« Ancienne » de La Chaux-de-Fonds, obtiennent la couronne de laurier. En 2<sup>me</sup> catégorie, couronnes de laurier, Le Locle « Ancienne » et Neuchâtel « Ancienne ». En 3<sup>me</sup> catégorie, Le Locle « Grutli », couronne de laurier. Couronnes de chêne: Fontaines et Neuchâtel (Amis gymnastes). En 4<sup>me</sup> catégorie, couronnes de laurier: Cernier et Fontainemelon. Couronnes de chêne: Buttet, Chézard-Saint-Martin, Colombier, Corcelles-Cormondrèche, Couvet, Fleurier, Môtiers, Noiraigue, Serrières, Saint-Blaise, Saint-Aubin, Travers.

Concours individuel et artistique. — 3<sup>e</sup> Find Henri, Le Locle (Grutli). 4<sup>e</sup> Flury Ad., La Chaux-de-Fonds (Abeille). 5<sup>e</sup> Ochsen Henri, La Chaux-de-Fonds (Abeille). 7<sup>e</sup> Calame F.-L., La Chaux-de-Fonds (Ancienne). 8<sup>e</sup> Strittmatter E., La Chaux-de-Fonds (Abeille). 10<sup>e</sup> Clerc William, Neuchâtel (Ancienne). 11<sup>e</sup> Steiner Oscar, La Chaux-de-Fonds (Ancienne).

Art médical. — Le Conseil d'Etat a autorisé le citoyen Charles de Meuron, porteur du diplôme fédéral, à pratiquer dans le canton en qualité de médecin-chirurgien.

Fièvre aphteuse. — Un nouveau cas de fièvre aphteuse ayant été constaté dans l'étable du citoyen Ami Sauser, Vers-chez-les-Combes, cercle d'inspection du Cachot, le Conseil d'Etat a prononcé le sequestre de cette étable ainsi que de celles dans lesquelles la fièvre aphteuse sera constatée par le vétérinaire cantonal et la mise à ban sur les fermes et les pâturages du cercle d'inspection du Cachot constituant la zone protectrice prévue par la loi fédérale.

Frontière française. — Dans la nuit de dimanche à lundi, un incendie s'est déclaré dans une grosse ferme, située près des abattoirs de Morteau, et exploitée par M. Edmond Faivre, propriétaire. Tout a été la proie des flammes; après une heure, il ne restait que les murs. Le bétail seul a pu être sauvé. Pendant le sinistre, un fil électrique est tombé sur un porc de la ferme, qui a été tué net. Mme Faivre, qui cherchait à rejoindre cet animal ayant touché le fil, a été renversée et un citoyen qui a voulu lui porter secours a subi le même sort; une troisième personne a pu retirer les deux victimes en ressentant elle-même une forte secousse. Un docteur a donné des soins aux blessés, qui sont hors de danger.

Colombier. — Le service des ponts et chaussées de l'Etat a fait procéder au gonfrage de la rue Haute, récemment cylindrée. Lundi matin, une chaudière de goudron surchauffé a pris feu; une fumée noire et épaisse se dégageait de ce foyer, si bien que les habitants des villages voisins ont cru un moment qu'un incendie s'était déclaré à Colombier. Devant l'impossibilité d'éteindre le goudron enflammé, les ouvriers se sont décidés à ren-

verser la chaudière au milieu de la rue, moyen radical qui eut plein succès.

Tir cantonal

Le clou de la fête

C'était mardi le jour des communes à l'est de Neuchâtel.

Il n'y avait qu'une voix en ville pour reconnaître que le cortège costumé qu'on vit traverser la ville et gagner le Mail fut la manifestation spontanée, par cela même intéressante et pittoresque, des communes du Landeron, Cressier-Enges, Lignières, Cornaux, Saint-Blaise, Marin-Epagnier, Hauterive et La Coudre.

Toutes les fois qu'on assistera à un spectacle pareil, on aura la jouissance, intime et collective à la fois, qui dérive de la révélation de l'âme d'une région.

Le cortège était ouvert par un groupe de cinq cavaliers en costume du vieux temps, suivi de trois pages annonçant le passage d'un vénérable et robuste guerrier, qui personnifiait Bellenot-Bailloz et portait fièrement le drapeau chevronné, effiloché aussi, des bannerets du Landeron. A la suite d'un détachement d'anciens Suisses, des jeunes filles de la localité précédait toutes les sociétés du vieux bourg, avec la Cécilienne comme hérald. La jeunesse féminine de Cressier-Enges et de Cornaux, en deux sections, unie par des arceaux de verdure et de fleurs, accompagnait les contingents de ces communes et leurs corps de musique, puis venaient les gens de Lignières. Saint-Blaise et Marin-Epagnier défilèrent ensuite, et leurs costumes féminins noir, jaune et rouge, jaune voilé de tulle noir avec un lion sur la poitrine, et les corbeilles fleuries par les gracieuses demoiselles de Marin-Epagnier, reluisaient sous le soleil, châtoyaient à chaque pas et tiraient l'œil déjà sollicité par ce qui l'avait charmé auparavant. Le groupe d'Hauterive, avec l'écu communal sur la poitrine, était complété par un bloc de pierre d'Hauterive tiré par quatre chevaux; derrière, marchaient des carriers, avec les outils de leur métier. Enfin, la Coudre, avec ses jeunes gens des deux sexes porteurs de branches de noisetiers, avait amené un char de vendange, gerles garnies par des bambines et bambins munis de l'attirail de la cueillette du raisin et de roses trémières.

Ce que fut ce cortège, nous renonçons à le décrire. Il était l'expression vraie de la contrée à l'est de Neuchâtel; tout y était nature, tout simple, tout vrai, donc hautement artistique. Dans les spectacles de ce genre, un peuple se reconnaît, s'estime à sa juste valeur — sans flatterie banale, sans fausse dépréciation. Il se sent lui et il faut le prendre comme il est.

Nous voudrions qu'il y eût plus souvent des manifestations de ce genre, mais ne serait-il pas juste que la population, témoin de ces efforts, montrât quelque enthousiasme, témoignât de quelque sympathie sous la forme d'applaudissements? Nous ne demandons pas ici ces bravos de commande, qu'on exige parfois, à tort, parce qu'ils manquent régulièrement de chaleur et de sincérité; mais une expression de satisfaction correspondant à un effort intelligent.

Il n'est aucun spectateur du cortège d'hier qui n'ait senti presque continuellement le plaisir qu'on avait cherché à lui procurer. Qu'à défaut de marque publique de ce plaisir, nous offrions ici, au nom de ceux qui sont timides, à tort, le tribut de l'admiration revenant aux initiateurs de cette belle explosion du tréfond populaire dont il faut savoir le meilleur gré à tous les organisateurs locaux, outre les deux artistes déjà nommés dans ce journal.

Toutes les fois que de nombreuses collaborations ont un aussi beau résultat, il est juste de le reconnaître et de le dire.

Sur la place de fête

Les jours se suivent et ne se ressemblent pas... Ah! non, en tout cas mardi n'a pas eu l'aspect de lundi.

Lundi: journée lugubre, au dire des personnes qui traversent la fête sans arrière-pensée; reposant, suivant l'appréciation des membres de comités.

Mardi: tout à la joie. La venue du matin a fait l'effet d'une transfusion de sang. On s'assemble avec plaisir sous la fraîcheur des arbres qui abritent la tribune des réceptions. Et les orateurs, MM. A. Clottu, de Saint-Blaise, et E. Strittmatter, président du comité de réception, n'ont pas abusé de la bienveillance acquise par anticipation des auditeurs.

Le premier a excellemment caractérisé l'effet de détente dans les esprits dont est cause une fête cantonale de tir. Le second a remercié en bons termes les communes du district de Neuchâtel pour le brillant résultat dû à leur dévouement et signalé les difficultés que notre canton traverse et que l'orateur croit surmontables à l'aide du patriotisme.

Quelques brefs que furent ces discours, nos sommes bien sûr de ne pas manquer à nos lecteurs en ne leur en donnant pas le texte. — Seize années de journalisme nous ont pleinement édifié quant à l'estime accordée par le public aux effusions oratoires.

Il suffira, par conséquent, de dire qu'à la cantine MM. Hermann Quince, du Landeron, et Thorens, de Saint-Blaise, portèrent respectivement un toast à la patrie et au comité d'organisation et aux peintres Ritter et Guillaume, et que M. F. Mauler offrit au nom du comité d'organisation le gobelet du tir à ces deux artistes.

Pendant le banquet et à 4 heures, la « Cécilienne » du Landeron remplit agréablement les moments pris sur la conversation. Mais, insistons, et d'une manière toute particulière, sur les cordiales salutations qui accueillirent à leur départ de la cantine chacun des groupes du beau cortège qui aura été la parure du tir cantonal de 1906.

N'y aurait-il pas injustice, cependant, à passer sur silence les paroles de M. Louis Ritter, qui, à la tribune, loua en paroles que nous voudrions voir demeurer, les efforts qui se font en Suisse pour faire apprécier et respecter le culte de la beauté, un des plus puissants leviers en ce monde et l'un des sentiments en lesquels réside la noblesse d'une nation.

Puis l'on entendit, interprétée par les figurants du cortège, la chanson du Landeron.

Ça et là

Le stand a été très fréquenté hier, c'est-à-dire celui au fusil un peu délaissé lundi. Les tireurs prennent en parfaite mauvaise part les

Voir la suite des nouvelles à la page six

Bonnes chaussures, piolet et alpenstock

Il est nécessaire à l'ascensionnisme; mais il lui faut aussi les véritables pastilles minérales « Soden de Fay », qui préservent les membranes muqueuses d'inflammations dangereuses et rendent de précieux services, prouvés par l'expérience, dans les cas de refroidissements. La boîte ne coûte que 1 fr. 25 et se trouve partout. M. J. 2128

LA HERNIE

Les déplacements des organes Les difformités du corps et des membres

Nous avons le plaisir de rappeler à nos lecteurs et à nos lectrices que le renommé spécialiste de Paris, M. A. CLAVÉRIE, est de passage en Suisse et nous les engageons vivement à en profiter pour aller lui rendre visite. M. CLAVÉRIE recevra les malades et fera lui-même l'application de ses merveilleux appareils brevetés de 9 h. à 5 h.

NEUCHÂTEL, samedi 21 juillet, hôtel Terminus. CHAUX-DE-FONDS, dimanche 22 juillet, hôtel de la Fleur-de-Lys. H 30135 X

RECLAMATION DE LA FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL

DONA QUICHOTTA

PAR GEORGES DE PEYBEBRUNE

PREMIERE PARTIE

Six heures sonnèrent à la cathédrale de Burgos. Des sons clairs, grêles, comme frappés sur un métal fêlé, s'échappaient de la magnificence des tours, ainsi qu'un vol de criquets du nid d'un grand aigle. Cela choquait, bizarrement. Il semblait que la voix même des cloches nasillait et clamait les heures en espagnol.

Germaine, qui avait peu ou point dormi, se jeta hors du lit et n'eut qu'à écarter d'avantage les battants de la fenêtre, qu'elle ne fermait jamais complètement, pour regarder dans la rue. La rue Lain-Calvo était déserte dans toute sa longueur. Les volets demeuraient clos, les miradors vides. Pas un chien n'errait. Le jour était faible encore.

La jeune fille s'accouda sans façon; la colerette de sa robe de nuit enserrait son cou mince; ses cheveux noirs défaits coulaient sur ses épaules comme un capuchon de velours. Elle murmura, la lèvres dégoûtées: — Cela sent fort l'Espagne, ce matin!

Cependant, quelques petites voitures de maraîchers commencèrent à paraître au bord de la rue. Germaine se pencha curieusement vers la fenêtre de droite qui venait après la sienne et constata que les volets étaient soigneusement fermés.

Reproduction autorisée pour les journaux ayant un traité avec la Société des Gens de Lettres.

— C'est le 17, murmura-t-elle. Hier soir j'ai failli me tromper de porte en entrant chez moi et j'ai regardé le numéro, papa et Pierrot sont au 15. Il paraît que nos amis ont dû grimper au troisième: le reste du second était retenu. Voilà un 17 que je vais surveiller! Ce qu'il m'a fait passer une nuit blanche!... Heureusement je n'ai pas peur.

Germaine s'approcha, les pieds nus, d'une porte qui communiquait de sa chambre à ce fameux 17; deux énormes verrous, bien enfoncés la barraient comme une porte de cave, mais la clef de la serrure était de l'autre côté. Minutieusement, la jeune fille cherchait des traces d'effraction, car la veille au soir, à peine couchée, un étrange bruit l'avait réveillée sur pied: on eût dit une vrille que l'on tournait doucement. Elle avait collé son oreille et perçu le crissement du bois et la pesée lente de l'outil.

Cela s'arrêtait, puis reprenait un peu plus bas, semblait-il. Toutefois, la porte n'était point percée, et, vers minuit, tout bruit cessa. D'ailleurs ses verrous tenaient bon, et si le danger s'accroissait, elle eût vite fait de cogner la cloison opposée et d'appeler son père. Par prudence, elle tourna le bouton pour éteindre l'électricité et veilla dans l'ombre.

Germaine Delarive était une petite fille courageuse; élevée par des hommes, son père et son frère, et d'une éducation parisienne très avertie, elle n'avait rien des frayeurs bébêtes d'une jeune fille couvée sous l'aile d'une maman bourgeoisement arriérée, ayant peur de son ombre, le soir, et craint à l'afide pour un fracas inattendu. Des allures s'élevaient plutôt modelées sur celles des deux hommes entre lesquels elle avait poussé, calinée, certes, mais sans mièvrerie et menée tambour battant, comme un petit poulou, à l'exercice de la vie.

— Fil! c'est bête! disait le papa, lorsque la petite mignardisait.

Et Germaine ne voulait pas être bête. Elle se dégroutait moralement. Mais si elle affectait des orneries trop viriles, le papa grondait: — Tu seras laide.

Et Germaine ne voulait pas être laide. Elle acquit de la grâce, mais une grâce robuste et rythmique de jeune Grecque entraînée aux courses, aux jeux de force et d'adresse. Cette harmonie de ligne joignit à sa beauté un attrait de plus. Elle était grande, souple, élégante et solide. Elle marchait, infatigable, malgré la finesse de ses pieds et de ses jambes taillées à l'antique. Elle portait des fardeaux du bout de ses doigts fuselés, quoique la délicatesse de ses poignets semblât rendre fragile la merveille de ses bras.

Son être moral s'adaptait exactement à ce moule séduisant: il était pur et fort. Il se moulait même si bien que le seul défaut physique de Germaine, un front trop large et trop haut, enfermait un esprit d'une envergure un peu démesurée au point de vue imaginaire.

Cette fertilité d'imagination faussait parfois son jugement et la faisait s'emballer à côté, au grand chagrin de M. Delarive, qui n'avait pu réfréner l'excès des emballements d'une fille d'autre part si bien douée. Tout au plus les avait-il circonscrits, Germaine ne s'emportant que pour des idées généreuses. Elle était la précheuse des grands devoirs, des grands dévouements. Elle rêvait de conquêtes humanitaires, de réformes sociales, de la défense des humbles, du retournement des coupables. Elle se disait prête à macher au secours de toutes les infortunes.

Possible, disait M. Delarive; mais commence à exercer ton apostolat autour de toi: la maison familiale est un monde. Fais-toi la main.

Germaine avait vingt ans. Il y avait dix-huit ans que sa mère avait déserté le logis un soir, après une vive discussion avec son mari,

pour un motif futile, et on ne l'avait jamais revue. Longtemps, on la crut morte.

Après des années, M. Delarive eut la violente commotion de recevoir une lettre de l'Amérique du Sud en laquelle sa femme le conjurait de demander le divorce contre elle. Il ne répondit pas, mais il communiqua la lettre à son fils Pierre qui avait alors douze ans. L'enfant pleura et supplia son père de répondre à la fugitive par un rappel qui pardonne.

M. Delarive s'y refusa. Et ce fut tout: la maman de Germaine ne donna plus signe de vie. La petite grandit dans cette maison sans femme et prit des habitudes de songeries et de réflexions qui n'étaient point celles qui lui fussent venues d'une éducation maternelle. Elle s'intéressait aux travaux de son père, juge de paix dans une jolie petite ville de la banlieue parisienne, et de son frère, étudiant, se disposant à faire sa médecine.

Germaine écoutait parler les deux hommes et mêlait ses remarques à leurs discussions. Elle critiquait avec aplomb le droit légal, tel que l'appliquait le juge, et anathématisait les études médicales qui comprennent l'œuvre abominable de la vivisection. Cette fillette encore en jupons courts, avait des théories.

Plus tard, elle rêva de les appliquer. Et comme elle s'avisait parfois de passer de la théorie à l'action, avec un emportement irrésistible, Pierre, taquin, lui rappelait le joli surnom dont l'avait gratifié leur ami Antoine de Grynde: Dona Quichotta. Germaine se fâchait, d'abord; puis, comme elle avait de l'esprit et point de vanité, elle finissait par rire.

D'ailleurs Antoine de Grynde était pour elle un bon camarade, qui l'agaçait mais qu'elle estimait. La froideur de son caractère, son calme parfait, la logique de ses raisonnements contrastaient étrangement avec l'ébullition constante de Germaine et la folie de son imagination. Sans cesse, ils se heurtaient, se cha-

maillaient; mais ils se retrouvaient ensemble avec plaisir.

Ce fut Antoine qui entraîna les trois Delarive dans une brève excursion en Espagne. Il avait de l'argent plein ses poches, grâce à son père, qui signait Karl Gryn des toiles haut cotées, élevées par l'Amérique. Lui s'amusa à des illustrations remplies d'humour. Entre temps, il prenait des croquis pour le peintre son père, qui était, lui, plutôt casanier.

Ayant résolu de passer ses vacances à Biarritz et de pousser une pointe au-delà des Pyrénées, il convainquit le père Delarive de la nécessité de promener Germaine, ne fût-ce que pour alimenter l'imagination de la jeune fille de quelques visions nouvelles. Pierrot aussi réclamait ses vacances. Il avait manqué l'Internat, ses derniers concours étaient mauvais, il se prétendait fourbu. Et le voyage fut arrêté. Puis ce voyage prit des proportions de caravane: le député Sablon, un camarade du juge de paix, déclara qu'il s'enrôlait. Mme Bonneret, une petite veuve qui menait la chasse aux maris, voulut escorter sa chère Germaine. Mais sa sœur, Margarete, vieille fille timorée, ne voulut point demeurer seule à Paris, par respect des convenances.

— Dépêchons-nous de filer, insista Antoine; le wagon est complet.

Et l'on partit. On arriva à Biarritz en août, au moment de la coque. Les hôtels débordaient. Les pensions de famille venaient offrir des niches sous les toits. Il fallut s'éparpiller. Ce n'était pas tenable. La troupe s'enfuit à Saint-Sébastien. Même histoire. D'hôtel en hôtel, on renvoyait les voyageurs, qui déambulaient, servis par leurs omnibus pleins de malles. Là, c'était la grande semaine: l'hippopotame, les courses de taureaux et la bataille de fleurs, avec le roi.

Ils trouvèrent gîte, pour une nuit, dans une maison où on louait des chambres, et quelles

chambres! Les fenêtres ouvrant sur des cours mal odorantes, les lits suspects, l'eau rare. La nuit fut tragique. Le député voulait à toute force appeler les sereno pour se faire conduire chez l'alcade et réclamer, au nom de la France, un lit propre pour un de ses représentants. La petite veuve courait d'une chambre à l'autre, en poussant des cris frénétiques. Germaine, seule, dormit comme un ange, recroquevillée dans un bercail de fer peint qu'elle avait judicieusement choisi. Au matin, on reboucla les malles avec forceur, Antoine, qui conduisait la bande, ayant déclaré que l'on partait pour Burgos.

Mais les dames protestèrent: on ne partirait que le soir, après avoir assisté à la bataille de fleurs. Des tribunes occupaient le milieu de la chaussée d'un bout à l'autre de l'avenue de la Libertad. Elles étaient drapées d'étoffes aux couleurs nationales, rouge et jaune, à l'éclat somptueux. Toute l'aristocratie espagnole se tenait là, debout, parmi les corbeilles fleuries étalées comme des parterres, et qui ne laissaient place à aucun siège: on ne s'assied pas devant le roi.

Les trottoirs bordant l'avenue étaient enfoncés dans un double rang de chaises, pour la bourgeoisie, formant une haie vivante. Derrière, le peuple circulait, calme, tenu à distance du divertissement royal. Peu de pittoresque dans les costumes. Seules, les femmes de la basse classe avaient sur leur tête un chiffon noir, lugubre, endeuillé, en guise de mantille. Mais les plus pauvres s'éventaient de ce geste accoutumé, inimitable des Espagnoles.

Antoine avait loué une rangée de chaises au bord du trottoir; notre troupe s'y installa, les dames au milieu, très regardées pour la fraîcheur et l'éclatage de leurs toilettes particulières.

(A suivre.)

ourants d'air qui se jouent de leur science dans le ravin des Fahys. Alors ils se répandent dans le stand au pistolet et causent de sérieuses inquiétudes à l'entreprise du tir.

L'air étant calme, comme hier, ils reprennent la carabine et font des poussées. Les conditions atmosphériques sont d'ailleurs bonnes; le tir de Neuchâtel a joué jusqu'à présent d'un temps modérément chaud pour la saison et d'un régime des vents plutôt favorable.

On y est généralement content de tout. A une exception près, toutefois. Les cantinières ont été logées à la cantine par les soins d'une société qui s'intéresse au sort des femmes. Elles y couchent, mais sur un simple matelas posé à même le sol et un peu dur pour reposer d'un pénible service qui ne va pas sans courbature.

Chose plus grave: elles ont eu froid. Un drap et une couverture n'ont pas été tout à fait suffisants contre les rigueurs de la température de quelques nuits. Nous sommes en été, bien sûr, mais cet été-ci est anormal, au dire de chacun. Il n'est pas moins anormal que des femmes doivent se lever et se promener, pendant une nuit déjà très courte, pour se réchauffer. — Gouverner, c'est prévoir, disent les gens qui... ne gouvernent pas.

Avez-vous vu les balles dont la cantine est le théâtre? Non? C'est dommage. Mais ce n'est pas irréparable. Les balles se redonnent. Il faut choisir son soir et ne pas manquer le coup d'œil des douze bergers et des douze bergères qui se font des grâces, ni, non plus, celui des narcisses, gentianes, marguerites, edelweiss, primèveres et violettes qui illustrent si gentiment la belle saison dont ils font l'ornement dans des conditions un peu hors nature, évidemment, et bien séduisantes tout de même par l'art qui s'y révèle.

On voyait cela hier, avec accompagnement de l'Harmonie et des Armourins, qui se livrèrent à une jolie contremarche.

Meilleurs résultats du 17 juillet

FUSIL. Couronnes de groupes. — T. Borgeaud, Pully, 58 points; H. Wegener, Genève, 58; C. Engel, Douanne, 57.

Tournautes-Séries. — J. Figy, Glaris, 42 cartons; A. Baumann, Morges, 39; H. Schellenberg, Schlatt, 39; E. Stump, Saint-Gall, 39; J. Schalcher, Schönenwerd, 38; B. Clot, Genève, 37; C. Emery, les Ponts, 37.

Neuchâtel-Progress. — A. Mérinat, Olon, 493 points; L. Tschumi, Lausanne, 473; C. Sauser, La Chaux-de-Fonds, 472,2; A. Inauen, La Chaux-de-Fonds, 472; Buhlmann, Krienz, 459.

Neuchâtel-Bonheur. — B. Clot, Genève, 98 points; C. Sauser, La Chaux-de-Fonds, 97,3; Schellenberg, Schlatt, 97; L. Perret, Les Eplatures, 97; J. Félix, Cuérens, 96,4.

Patrie-Militaire (séries). — Schalcher, Schönenwerd, 468 points; Troyon, Lausanne, 462; Kahn, Saint-Gall, 463; R. Guyer, Uster, 462; J. Figy, Schwanden, 450.

Patrie-Militaire (coup centré). — Schwertli, Olten, 99-90 points; Cochard, Montreux, 99-75; Secrétan, Lausanne, 98-84; Schori, Seedorf, 96; Duvoisin, Onnens, 94-91.

Châumont - Vièsses. — H. Schellenberg, Schlatt, 89 points; O. Winkelmann, Genève, 86; Kiefer, Olten, 88; A. Baumann, Morges, 85; A. Buhlmann, Neuenkirch (Lucerne), 83; C. Troyon Lausanne, 82; A. Wettstein, Zurich, 82; T. Borgeaud, Pully, 81.

Fusiliers. — Duvoisin, Onnens, 100-84 points; Hubler, Porrentruy, 99-98; Altermat, Soleure, 99-96; C. Brandt, la Chaux-de-Fonds, 99-96; R. Cart, la Chaux-de-Fonds, 99-94; Bornand, Montreux, 99-94; Engel, Douanne, 99-93.

Mousquetaires-Séries. — R. Guyer, Ottenhausen, 807 point; A. Buhlmann, Krienz, 804. Mousquetaires (3 meilleurs coups). — A. Kahn, Saint-Gall, 297 points; H. Schellenberg, Schlatt, 295; A. Buhlmann, Krienz, 294; E. Flatz, Saint-Gall, 292.

REVOLVER ET PISTOLET. Arcuse-Progress. — G. Boisot, Genève, 253 points. Seyon-Bonheur. — G. Thudicum, Genève, 48 points.

Vignoble. — C. Engel, Lausanne, 49 points, H. Bonzon, Genève, 49; J. Fasel, Perroy, 48. Jura (3 meilleures passes). — C. Hess, Uster, 412 points; F. Jaques, Fleurier, 410; F. Streiff-Mettler, Aathal, 408.

Jura (3 meilleurs coups). — F. Jaques, Fleurier, 148 points; C. Hess, Uster, 147; M. Engel, Douanne, 147; E. Stadler, Uster, 147.

Tournautes-Séries. — L.-M. Richardet, La Chaux-de-Fonds, 40 points.

Primes

Gobelet. — M. Bornand, Croix-de-Rozon; J. Ducommun, Neuchâtel; E. Salchli, Berne; C. Wogmann, Peseux; F. Zimmermann, Villaret; G. Thudicum, Genève; C. Courvoisier, Neuchâtel; J. Schalcher, Schönenwerd; B. Clot, Genève; H. Charpié, Saint-Imier; A. Buhlmann, Brienz; M. Kahn, Saint-Gall; le même; A. Eberhardt, Heitenried; J. Roth, Saint-Gall; C. Roth, Chambrélin; H. Schellenberger, Schlatt; H. Luthi, Neuchâtel; H. Duvoisin, Grandson; F. Gygi, Bevaix; A. Béguin, Colombier; H. Bonzon, Genève; A. Maire, Granges; M. Dardel, Prêfargier; M. Prince, Neuchâtel; Mlle Marcelle Carbonnier, Wavre; M. Stengli, Colombier; P. Pictet, Genève; E. Secrétan, Lausanne; A. Tschumi, Lausanne; F. Bienz, Bümpflitz; T. Probst, les Brenets; A. Roulin, Nyon; A. Besson, Fontanemelon; C. Maurel, Lausanne; J. Blanc, Bevaix; F. Fornay, Lausanne; O. Despland, Saint-Blaise; H. Kappeler, Neuchâtel; J. Dickson, Dombresson; G. Apostoli, Lugano; G. Cottier, Môtiers; A. Dubois, les Bayards; A. Wettstein, Zurich; A. Bérens, Grand-Saconnay.

Ercc. — C. Secrétan, Lausanne; A. Courvoisier, Paris; A. Enderlin, Fleurier; J. Roth, Saint-Gall; R. Guyer, Uster; H. Bonzon, Genève; F. Givry, Grange-Canal; P. Pictet, Genève; J. Perret, la Chaux-de-Fonds; F. Deppierraz, Lausanne; J. Leuenberger, Berne.

Montre. — E. Stadler, Uster; C. Troyon, Lausanne; J. Schalcher, Schönenwerd; F. Roscher, Neuchâtel; D. Chapuis, Les Ponts; M. DuPasquier, Areuse; F. Stähli, Gross-Affoltern; J. Meister, Zurich; R. Guyer, Uster; H. Schellenberger, Schlatt; C. Maurel, Lausanne; R. Cart, La Chaux-de-Fonds; C. Sauser, La Chaux-de-Fonds; A. Eberhardt, Heitenried (Fribourg); E. Stumpf, Saint-Gall; G. Engel, Lausanne; C. Emery, Les Ponts; le même; C. Jacot, Geneveys-sur-Coffrane; H. Wegener, Genève; C.-A. Clerc, Môtiers; J. Meister, Zurich; H. Mauler, Yverdon; L. Chessex, Lausanne; Th. Hessemüller, Lausanne; L. Dubois, Delémont; P. Widmer, Bienna; A. Langer, Serrières; J. Düpontet, Nyon; A. Inauen, La Chaux-de-Fonds; A. Kiefer, Olten; G. Cottier, Môtiers; A. Baumann, Morges; Ch. Greber, Fleurier; I. Lévi, Berne.

Coupe. — G. Thudicum, Genève; H. Schellenberger, Schlatt; P. Pictet, Genève; J. Roth, Saint-Gall; E. Secrétan, Lausanne; L. Chessex, Lausanne; F. Fornay, Lausanne; G. Apostoli, Lugano; A. Wettstein, Zurich.

Sucrier. — S. Pochon, Neuchâtel; O. von Arx, Dornach; C. Secrétan, Lausanne; J. Roth, Saint-Gall; S. Chapuis, Les Ponts; C. Troyon, Lausanne; W. Hirschy, Neuchâtel; H. Stäger, Valangin; A. Buhlmann, Brienz; R. Guyer, Uster; H. Schellenberger, Schlatt; Monthoux, Bière; A. Moullet, Peseux; A. Marcoud, Confignons; E. Rauber, La Chaux-de-Fonds; T. Borgeaud, Pully; F. Hostettler, Bienna; A. Wettstein, Zurich; A. Hirschy, Neuchâtel; G. Wyler, Landéron; A. Bérens, Grand-Saconnay.

Estampilles et cartes vendues le 16 juillet: pour le fusil: 4033 soit 11,478 fr. 50; pour le revolver: 1109, 3039 francs. 204 cartes de banquet à 2 fr. 50. 137 cartes de fête à 1 fr. 109 cartes de libre circulation à 2 fr. Munitions livrées le 17 juillet: fusil: 30,570 cartouches; pistolet: 4560.

Jeudi. — Journée officielle. Commémoration du V<sup>e</sup> centenaire de la conclusion du 1<sup>er</sup> traité de commerce entre les villes de Neuchâtel et de Berne, et de la fondation de la 1<sup>re</sup> Société de tir de Neuchâtel. — 10 h. 20. Arrivée des tireurs bernois. 11 h. Réception des hôtes et invités au musée de tir. 12 h. Banquet. Toast à la Patrie par le président d'honneur du tir, le conseiller fédéral Robert Comtesse. Concert par l'Union instrumentale du Locle. Armourins. 4 h. Concert par l'Union instrumentale. 8 h. Concert par la Musique militaire. Rondes et ballets. Armourins. 9 h. 30. Feu d'artifice au Mail. Cet intermède, toujours si goûté, se composera d'un superbe choix de compositions pyrotechniques. A côté des fusées très variées et de bombes multicolores, nous citerons les grandes pièces suivantes: La Galopade. Les plumes de paon. Le chapeau chinois. La grande gloire double et enfin une grande croix fédérale, avec transformations et les deux dates: 1406-1906. Pour finir, le traditionnel bouquet de 500 fusées.

Vendredi. — Journée du district de Boudry. — 10 h. Rassemblement de la colonne devant le monument de la République. Cortège et réception au Mail. 12 h. Banquet et concert par la Musique militaire de Colombier. 4 h. Second concert, même musique. 8 h. Concert par l'Avenir de Serrières. Productions artistiques par la société de gymnastique l'«Ancienne».

NEUCHÂTEL

Militaire. — Le Conseil d'Etat a nommé au grade de capitaine d'artillerie, le premier lieutenant André Wavre à Neuchâtel.

Gymnastes. — Nous publions plus haut les beaux résultats obtenus par les gymnastes neuchâtelois à la fête fédérale à Berne.

Hier soir, la Musique militaire se rendait à la gare pour y chercher nos deux sociétés de gymnastique, l'Ancienne et les Amis Gymnastes, qui revenaient de Berne. Après un cortège en ville au milieu de vives acclamations, les gyms se sont rendus à leurs locaux respectifs où maints discours furent prononcés.

A Fontanemelon, hier soir, la section de gymnastique arrivant de Berne a été reçue à la gare des Hauts-Geneveys par la musique et le chœur d'hommes.

Il y a eu un vin d'honneur, paroles de bienvenue, chœur, etc., sur la place du village.

Fausse arrestation. — Hier matin, pendant le cortège, on téléphonait au poste de police qu'un individu suspect avait été vu dans les combles d'une maison aux Sablons.

Des agents s'y rendirent aussitôt, arrêtèrent le personnage en question et le remirent entre les mains de la gendarmerie. Mais l'enquête prouva sans peine que l'on avait affaire à un honnête garçon, sujet russe, qui, à la recherche de ses amis, s'était trompé de maison et d'étage.

Tir cantonal de Bâle. — Parmi les meilleurs résultats figurent les noms de quelques tireurs neuchâtelois. Cible bonheur: 4. L. Richardet, La Chaux-de-Fonds. — Cible militaire: 9. P. Frochoux, Le Landeron. — Tir à la minute: 7. Alcide Hirschy, Neuchâtel.

Pistolet. — Cible Art: 5. H. Favre, La Chaux-de-Fonds. — Cible Prairie: 1. L. Richardet, La Chaux-de-Fonds. — Séries: 1. L. Richardet; 5. François Jaques, Neuchâtel.

La Feuille d'Avis de Neuchâtel, en ville, 8 fr. par an.

Notre feuilleton. — Le roman dont la publication commence aujourd'hui est une des œuvres les plus émouvantes d'un auteur qui a le don de l'émotion. Il a le mérite d'imposer à l'attention des lecteurs un grave problème, et à leur sympathie, l'exquise et énergique personnalité de

DONA QUICHOTTA

par Georges de Peyrebrune

L'ŒIL ET LE TIR

Tout Suisse est tireur; c'est dans le sang. D'où la réputation que nous avons d'être parmi les meilleurs carabines du monde.

On lira donc ici avec intérêt le compte-rendu que donne M. de Parville, dans une des revues scientifiques, de l'opuscule sur la «Vision des tireurs» que viennent de publier les docteurs Ginestoux, oculiste, et Henry Coulaud, major au régiment des sapeurs-pompiers de Paris (Paris, Steinheil, édit.).

«En général on pense que pour être un bon tireur, en dehors des qualités acquises par l'entraînement et la pratique, il est indispensable d'avoir une vue excellente. Eh bien non! Il est toujours utile d'avoir de bons yeux, bien entendu, mais même avec des défauts de la vision, on peut être excellent tireur.

On a procédé, dans le régiment des sapeurs-pompiers de Paris qui compte un effectif de 1776 hommes, à l'examen clinique oculaire des 25 meilleurs tireurs du régiment et des 25 plus mauvais tireurs, des hommes épaulant à gauche, au nombre de 25, et des hommes tirant les deux yeux ouverts au nombre de 12. Enfin, on a recueilli les observations des tireurs «champions du monde», dont la réputation est consacrée, et des lauréats de l'Union des sociétés de tir de France.

La précision du tir ne nécessite pas, comme on le croit, une intégrité absolue de l'acuité visuelle. Les personnes atteintes de myopie, d'astigmatisme, etc., peuvent très bien tirer; l'expérience montre ce fait paradoxal que le nombre des mauvais tireurs à vue anormale est égal à celui des bons à vision égale. Tous les chasseurs qui sont myopes ou astigmatés, n'en abattent pas moins neuf fois sur dix l'espèce de gibier la plus difficile à tirer.

Il suffit que l'acuité visuelle soit suffisante pour distinguer même confusément le but à viser, pourvu que le sujet voie nettement le guidon du fusil. Le point de mire (cible, homme, gibier) peut se présenter comme une image un peu floue. Si le guidon est nettement perçu, la ligne de visée sera bonne. Or, le guidon bien visible pour l'œil normal, peut l'être aussi pour le myope; le guidon est à une distance de l'œil variable de 88 à 118 centimètres, suivant qu'il s'agit d'une carabine ou d'un fusil Lebel. Le tireur atteint d'une myopie de deux dioptries, est nécessairement obligé de corriger son défaut visuel par le port d'un verre, mais la puissance d'accommodation est chez lui suffisante pour corriger le trouble laissé par l'anomalie, il devient apte à viser très exactement.

Le bon tireur choisit toujours le meilleur œil pour tirer, et c'est pour cette raison que beaucoup d'entre eux épaulent à gauche en visant avec l'œil gauche. D'autres tirent les deux yeux ouverts; car on comprend que si la vision est presque complètement abolie d'un œil, il devient inutile de le fermer. Le tir est essentiellement en effet un acte de vision monoculaire. Lorsqu'il s'agit d'obtenir la direction d'un objet comme pour pointer, la vision monoculaire nous renseigne pour une précision plus grande que la vision binoculaire.

L'exercice du tir comportant un acte de vision monoculaire, il est même possible chez les borgnes. C'est dans le mauvais état de l'œil droit qu'il faut chercher l'explication de la visée à gauche. Sans doute, il est possible d'acquiescer l'habitude de tirer les deux yeux ouverts mais c'est une exception à la règle générale. Il faut en quelque sorte un œil directeur, et c'est généralement le droit à égalité de vision, probablement parce que nous sommes les plus souvent droitiers. Et pourtant il y a de bons tireurs parmi les hommes qui visent les deux yeux ouverts.

Au reste le médecin général Sieygel, dans une conférence aux médecins militaires bavarois, disait: «Parmi les tireurs de 1<sup>re</sup> classe, il s'en trouvait relativement un grand nombre avec une acuité visuelle assez faible, tandis que des hommes avec une vue parfaite se trouvaient tireurs de 2<sup>e</sup> classe».

Le colonel X. du 18<sup>e</sup> corps d'armée est un des tireurs les plus renommés des concours nationaux et internationaux; il excelle à la fois comme tireur au fusil et comme tireur au revolver. Il épaulé à gauche et tire les deux yeux ouverts. Or son acuité visuelle est de 1/5 pour l'œil droit et de 2/5 pour l'œil gauche. Il porte des verres concaves. Deux des meilleurs tireurs examinés par les auteurs sont des astigmatés hypermétropes. C'est donc un préjugé d'admettre qu'il faut une vue excellente pour faire un bon tireur.

Selon MM. Ginestoux et Coulaud, les conditions d'aptitude physique au service armé doivent exiger une acuité monoculaire minimum de 1/5; l'acuité d'un œil peut être infime, abaissée même à 1/50. Le règlement allemand qui admet la cécité monoculaire presque complète est celui qui concorde le mieux avec les nécessités du tir de guerre moderne».

POLITIQUE

Nos traités de commerce. La Chambre des députés autrichienne a autorisé le gouvernement à conclure par voie d'urgence le traité de commerce avec la Suisse.

En Espagne, les importateurs de machines spéciales provenant de la Suisse ont demandé au ministre des finances la suspension des nouveaux tarifs pour les commandes faites antérieurement à la rupture des relations douanières. Le ministre a promis d'accéder à cette demande.

Au Natal. Le gouvernement du Natal nie d'une façon absolue que les troupes qui ont pris part aux opérations contre les indigènes se soient rendus coupables d'actes de cruauté.

Amérique centrale. Le consul général de la République du San Salvador communique la note suivante: La nouvelle de la mort du général Regalado à la tête de ses troupes est confirmée.

A la dernière heure on a appris que la paix a été conclue par l'intervention amicale du président Roosevelt et de M. Porfirio Diaz, président du Mexique.

En Russie. On mande de Saint-Petersbourg au «Temps» que le tsar a apposé sa signature sur le premier acte législatif passé dans la forme constitutionnelle; c'est la loi qui ouvre un crédit de quinze millions de roubles pour les secours à la famine. La volonté impériale ne se déclare donc pas pour le ministère qui avait vainement combattu la loi votée par la Douma et approuvée par le conseil de l'empire. Mais néanmoins le ministère reste encore au pouvoir.

On dit que M. Goremykine s'est réconcilié avec le général Trepoff et que l'espoir de voir former un cabinet constitutionnel démocrate est de nouveau compromis.

Le «Messager officiel» publie un article cherchant à diminuer l'importance du vote du Conseil de l'empire et à provoquer un conflit entre ce conseil et la Douma.

Il y a malheureusement des raisons qui font craindre qu'un tel conflit ne se produise à propos de la question agraire, car la Douma se trouve forcée de prendre une attitude nettement révolutionnaire dans cette question.

Elle votera un appel au peuple dénonçant le manifeste agraire du gouvernement et déclarant qu'aucune solution ne peut être admise par elle, sauf celle de l'expropriation.

L'assassinat du général Kozloff a provoqué des mesures de surveillance extraordinaires à Peterhof. La police secrète a été, au sujet de ce meurtre, sévèrement réprimandée pour son service défectueux.

On a augmenté l'effectif des agents de surveillance. Tous les sentiers conduisant au parc de Peterhof sont gardés, ainsi que toutes les routes.

Les agents de police de Saint-Petersbourg se sont mis en grève mardi. Leurs réclamations sont d'ordre économique. Les grévistes parcourent par groupes les rues de la capitale, obligeant les non-grévistes à se joindre à eux.

La grève des ouvriers des docks continue. Les déchargements de charbon se sont joints au mouvement par esprit de solidarité.

Les journaux annoncent que le ministre de la guerre a ordonné à une commission, présidée par le général Pavloff, de faire une enquête minutieuse sur les causes de désaffection dans de nombreux régiments. Les journaux donnent la liste de ces régiments, au nombre desquels figurent six régiments de la garde.

On mande d'Odessa que ces jours derniers, les perspectives ont empiré en ce qui concerne les récoltes. Les pluies sont incessantes.

Nouvelles diverses

Le Stromboli. — L'observatoire de Catane annonce que le 15 juillet, vers 6 h. 30, et le 16, vers 5 h. 15 du soir, deux fortes éruptions volcaniques du Stromboli se sont produites. Il n'y a aucune victime.

DERNIÈRES DÉPÊCHES

Fièvre aphteuse. Berne, 18. — D'après le bulletin publié la semaine dernière il y a à Cerneux-Péquignot (arrondissement de Locle) quatre étables, et à La Chaux-de-Milieu une étable infectée avec au total 67 vaches et boucs, 5 pores et 13 moutons.

Au Natal. Pietermaritzburg, 18. — Répondant à une question posée à l'assemblée législative, le ministre de la défense a déclaré que les accusations de cruauté lancées contre les colonnes émanant de lâches ennemis.

Il reconnaît que les méthodes militaires sont sévères mais non pas inhumaines, et il nie qu'aucun acte de barbarie ait été commis.

Amérique centrale. Washington, 18. — Les dépêches venant du Mexique, du Guatemala et du San Salvador montrent que les belligérants sont disposés à conclure un armistice.

L'armistice. Les pertes. New-York, — Une dépêche de San Salvador assure que le Guatemala et le San Salvador ont signé l'armistice.

Une dépêche de Mexico au «New-York Herald», en date du 17, évalue les pertes des Salvadoriens à 700 tués et 1100 blessés, et celles des Guatémaliens à 2800 tués et 3700 blessés.

En Russie

Saint-Petersbourg, 18. — Hier la Douma a commencé la discussion du rapport présenté par la commission agraire.

Ce rapport repousse les propositions agraires du gouvernement et fait appel aux paysans. On confirme que le projet préconise fortement l'expropriation.

La première lecture du projet terminée, la Douma passe aux interpellations dont l'urgence est déclarée. A 11 heures du soir, la deuxième lecture du projet est ajournée.

Le meurtrier de Kozloff. Dans l'armée. Saint-Petersbourg, 18. — Le meurtrier du général Kozloff est Lithuanien et membre d'une organisation qui a juré de tuer Trepoff. Il a été choisi par tirage au sort.

Dans les cercles révolutionnaires on prétend que trois bataillons du régiment Preobrazhenski demandent aujourd'hui qu'on leur rende les hommes qui ont été envoyés à Medred. Ils voudraient aussi que l'on renuie en liberté leurs camarades arrêtés.

Suivant les journaux du soir le cinquième bataillon naval à Cronstadt a refusé d'assister au service religieux célébré à la mémoire de l'amiral Tchoukine.

IMPRIMERIE WOLFRATH & SPERLÉ. ÉDITEURS DE LA FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL. Rue du Temple-Neuf, 1. CIRCULAIRES, FACTURES, EN-TÊTES DE LETTRES, MEMORANDUMS. Travail soigné. Prix modérés. TÉLÉPHONE N° 107.

AVIS TARDIFS

Souvenir du Tir cantonal. Série de 7 cartes postales à 60 cent. la série, la pièce 10 cent. En vente dans tous les magasins à partir de 7 heures ce soir. Pour le gros, s'adresser à l'éditeur, Timothée Jacot, Neuchâtel.

N° 1. Arrivée de la bannière cantonale; n° 2. Vieux Suisses et Armourins; n° 3. Hallebardiers du Landeron avec la bannière de Morat; n° 4. Groupe du Landeron; n° 5. Groupe de Cressier; n° 6. Groupe de Cornaux; n° 7. Groupe de Saint-Blaise.

FABRIQUE SUCHARD

Occupation immédiate pour quelques ouvriers forts et robustes. S'adresser aux bureaux de Tivoli.

Bulletin météorologique - Juillet

Observations faites à 7 h., 1 h. et 9 h. OBSERVATOIRE DE NEUCHÂTEL.

Table with columns: DATE, Moyenne, Minimum, Maximum, Baromètre moyenne, Eau (mm), Dir., Force, État du ciel.

18. 7 h. h.: 18.6. Vent: N.-E. Ciel: clair. Du 17. — Alpes fribourgeoises visibles.

Avis à nos abonnés

Pour être prise en considération en temps utile, toute demande de changement d'adresse doit parvenir au bureau du journal, rue du Temple-Neuf 1, la veille du jour du départ. La demande doit mentionner l'ancienne et la nouvelle adresse et être accompagnée de la finance prévue (50 centimes).

Madame et Monsieur le Dr Stauffer et leurs enfants, à Neuchâtel, Monsieur et Madame H. Jenzler-Sandoz et leurs enfants, à Lausanne, Mademoiselle Viollette Jenzler, à Neuchâtel, Monsieur Paul Jenzler, à Yverdon, ainsi que les familles Jenzler, Juffer et Schenker font part à leurs amis et connaissances de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Jean JENZLER-DIRKS. Leur bien-aimé et vénéré père, beau-père, grand-père, frère, oncle et parent, enlevé à leur affection à l'âge de 76 ans, après une longue et pénible maladie.

Neuchâtel, le 17 juillet 1906. L'enterrement, auquel ils sont priés d'assister, aura lieu jeudi 19 courant, à 3 heures. Domicile mortuaire: rue de la Côte 6. Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

Madame Marc Moulin, Monsieur et Madame Franki-Moulin, à Bando, Monsieur et Madame Henri Moulin et leurs enfants, à Valangin, les familles Moulin, Martin et Marchand font part à leurs amis et connaissances du décès de leur bien-aimé époux, père, grand-père, beau-frère et parent,

Monsieur Marc MOULIN. que Dieu a rappelé à lui le 16 juillet, après une courte maladie. L'enterrement aura lieu à Genève, chemin Sautter, 11, le mercredi 18 courant, à 5 heures. H 21313 X

Mademoiselle Irène Belloni-Perrenoud, Monsieur Edgard Belloni-Perrenoud, Madame veuve Perrenoud et ses enfants: Ernest, Berthilde, Lina, Numa et sa fiancée, Alice, Arthur, Edmond et Marcel ont le douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur chère mère, fille, sœur et parente,

Madame IDA BELLONI-PERRENOUD. décédée le 16 courant, après une longue maladie. Neuchâtel, le 16 juillet 1906.

Ni chagrins, ni douleurs, ni peines, ni misères. Ne viendront m'assailir dans ma félicité; Ces maux sont inconnus au séjour de lumière. Et d'immortalité.

L'enterrement, auquel ils sont priés d'assister, aura lieu mercredi 18 courant, à 4 heures de l'après-midi. Domicile mortuaire: Industrie n° 21.

Monsieur H.-L. Matile, préfet, à Boudry, ses enfants et petits-enfants, Monsieur F.-Camille Matile, au Locle, Monsieur Georges-A. Matile, à Boudry, ainsi que les familles Matile et Ducommun ont la profonde douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances, de la perte irréparable qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur chère mère, grand-mère, arrière-grand-mère et parente,

Madame Laure MATILE née DUCOMMUN. enlevée à leur affection, lundi, à 4 heures du soir, dans sa 83<sup>e</sup> année. Boudry, le 16 juillet 1906.

Suivant le désir de la défunte il ne sera pas enlevé de faire part et l'ensevelissement aura lieu sans suite, à Boudry, le jeudi 19 courant, à 3 heures après midi. H. 4734 N.

MONUMENTS FUNÉRAIRES

ALBERT CUSTOR. Neuchâtel (Maladière). Téléphone 347 - Maison fondée en 1851 - Téléphone 347.

Albums, modèles et devis à disposition. La Feuille d'Avis de Neuchâtel, hors de ville, 9 fr. par an.

BOURSE DE GENÈVE, du 17 juillet 1906. Actions. Obligations.

Table with columns: Actions, Obligations, Saint-Gothard, Gafa, Fco-Suis. élec., Bq. Commerce, Union fin. gen., Parts de Sâbl., Cape Copper.

Table with columns: Changes, France, Italie, Londres, Allemagne, Vienne.

Argent fin en gren. en Suisse, fr. 112.50 le kil. Neuchâtel, 17 juillet. Escompte 4 1/2 %.

BOURSE DE PARIS, du 17 juillet 1906. Clôture. 3% Français, 97.45; Bq. de Paris, 1537.70; Consol. angl., 87.73; Créd. lyonnais, 1164.00; Italien 5%, 102.30; Banque ottom., 649.00; Brésilien 4%, 95.70; Suez, 4540.00; Rio-Tinto, 1046.00; Ext. Esp. 4%, 95.67; De Beers, 433.00; Turc D. 4%, 96.20; Ch. Saragosse, 383.00; Portugais 3%, 100.00; Nord-Esp., 231.00; Actions. Chartered, 35.00; Bq. de France, Goldfields, 82.00; Crédit foncier, Gœtz, 31.25.

Bulletin météorologique - Juillet. Observations faites à 7 h., 1 h. et 9 h. OBSERVATOIRE DE NEUCHÂTEL.

Table with columns: DATE, Moyenne, Minimum, Maximum, Baromètre moyenne, Eau (mm), Dir., Force, État du ciel.

18. 7 h. h.: 18.6. Vent: N.-E. Ciel